

ALMANACH

2013

www.fontenay-sous-bois.fr



Faites la ville !

fontenay-sous-bois

Sommaire

3-19 Retour en images
sur ce qui s'est passé en 2012

21-24 Entretien avec
Jean-François Voguet,
maire de Fontenay-sous-Bois

25 Entretien avec
Sylvie Tricot-Devert,
adjointe au maire, chargée du
développement de la démocratie
locale et de l'intervention
citoyenne

26 Entretien avec
Françoise Garcia adjointe
au maire en charge
de la petite-enfance

27 Entretien avec
Laurence Abeille, députée de la 6^e
circonscription, adjointe au maire
en charge de l'urbanisme

28-28-30 Le trombinoscope
des élus

31 Les permanences des élus

32-33 Grands chantiers,
2012-2013

34-38 Côté jardinage

39-44 Fontenay et son histoire

45 Les grands
rendez-vous de 2013

46 À Fontenay sur tous
les fronts de l'info

Chers lecteurs,

Dans la continuité des années antérieures, la municipalité a poursuivi ses efforts pour faire avancer la ville et pour rendre la vie plus belle et plus facile à ses habitants.

C'est peut-être dans le domaine des travaux, la partie la plus visible de ses réalisations, que les événements auront été les plus marquants. De nombreuses réalisations sont sorties de terre, d'autres, verront le jour cette année.

Dans le domaine du logement et de l'urbanisme, l'année aura été marquée par l'amélioration du cadre de vie, la réhabilitation et la construction de plusieurs centaines de logements, le début du chantier de la piscine, la sécurisation de la voirie...

Toujours à l'écoute de ses concitoyens, il est un autre domaine où la ville a multiplié ses initiatives, celui de la vie démocratique. Avec l'élaboration de l'agenda 21, la tenue régulière des conseils de quartier, etc., les occasions de vous exprimer et de participer à la construction de notre cité ont été nombreuses.

Ville solidaire, Fontenay a poursuivi sa lutte en faveur des plus démunis. Elle a mis en place le Pass solidaire, les quotients familiaux ont été revus.

Comme il est de tradition en ce début d'année, la rédaction vous invite à tourner les pages de l'album souvenirs de la ville de 2012.

Étant donnée l'extrême richesse de la vie municipale, culturelle, sportive, associative... cette rétrospective ne peut prétendre à l'exhaustivité. Nous nous excusons pour les initiatives dont nous n'avons pu rendre compte.

Manuela Martins

Almanach  **Fontenay** 2013 | Janvier 2013

Édité par la ville de Fontenay-sous-Bois, service information
40, rue de Rosny 94120 Fontenay-sous-Bois - Tél. : 01 49 74 74 41
www.fontenay-sous-bois.fr - Rédaction : Tél. : 01 49 74 74 41
Fax : 01 49 74 74 60 - Courriel : information@fontenay-sous-bois.fr
Directeur de la publication : Jean-François Voguet
Directeur de la communication : Thierry Charret
Rédactrice en chef : Manuela Martins - 76 71 -
Rédacteurs : Jennifer Semet, Christophe Jouan, Hugo Lebrun,
Didier Vayne.
Secrétaire de rédaction : Médiris
Photographie : Patrick Deby - Eric Hédoux.
Ont collaboré : Françoise Cluzel, David Cellie.
Conception - Réalisation : Médiris - Une : Vanessa Vérillon
Impression : Grenier 94250 Gentilly - Imprimé sur papier PEFC
Tirage : 26 000 exemplaires

Almanach  **Fontenay** 2013 | 2

JANVIER



Show sur glace.

Doubles boucles, pirouettes debout, assises ou sur un pied... les patineurs ont assuré le spectacle sur la glace de la patinoire Allende. Le 21 et 22 janvier dernier, l'USF a organisé la 27^e édition de la Coupe de Fontenay, compétition régionale, dont les résultats ont une portée nationale. Sur les 20 clubs engagés, les patineurs locaux se sont hissés au 10^e rang du classement général.



Réflexion commune. On n'avait rarement vu autant d'affluence au conseil de quartier de La Redoute. Le 24 janvier, une cinquantaine d'habitants et acteurs sociaux de la ville sont venus débattre avec le Maire et sept élus de la municipalité sur la question de la restructuration du quartier.



Portes ouvertes de haute volée. Pas de répit pour les volants ! Samedi 21 janvier, l'USF Badminton a ouvert ses portes au public toute l'après-midi. Débutants, confirmés, enfants, parents, grands-parents... se sont livrés à des échanges et des smashes intergénérationnels !



C'est quoi ce cirque !

Le vernissage de l'exposition « Le cirque s'expose » a fait sensation mardi 24 janvier dernier à la halle Roublot, transformée pour l'occasion en piste aux étoiles. Petits et grands ont notamment pu se régaler en admirant la gigantesque maquette de 7 mètres sur 4 d'un cirque reconstitué, ou encore les chaussures de clown de l'un des frères Fratellini. Vous pouvez profiter de l'exposition jusqu'au 17 février.



Préparer son avenir. Trouver des idées de métiers ! Facile avec la centaine d'intervenants présents au forum des métiers. Cette journée à l'initiative des centres d'information et d'orientation situés à Vincennes (en lien avec Saint-Mandé et Fontenay) et à Nogent-sur-Marne a rassemblé le 21 janvier au sein de la salle Jacques-Brel des professionnels de secteurs variés et des représentants d'écoles.

FÉVRIER



Défense de l'école

À Fontenay, comme partout en France, parents et enseignants se mobilisent contre la casse du service public d'éducation. Quatre fermetures de classe sont envisagées pour la rentrée 2012. En maternelle : une suppression de poste à l'école Dolto. Impossibilité de scolariser tous les enfants de 2 ans dont les parents le souhaitent, et trois dans les élémentaires Jean-Zay, Edouard-Vaillant, et Romain-Rolland. Cela signifie des classes surchargées, moins de places pour les enfants de moins de 3 ans, de plus en plus d'élèves en difficulté... En élémentaire : trois suppressions de postes (une classe à l'école Edouard-Vaillant ; une à l'école Jean-Zay ; une à l'école Romain-Rolland). Une suppression de poste d'enseignant spécialisé (RASED). Des actions sont prévues à la rentrée des vacances de février.



Fontenay aux cinq arobases. Pour la troisième année consécutive, lundi 6 février, la ville de Fontenay a été distinguée lors de la remise des labels de l'association des villes Internet. Avec cinq arobases, @@@@, cette récompense fait de Fontenay l'une des villes pilotes sur ce secteur. Ce label récompense notamment la mise en place et le développement de « l'Internet citoyen ».



Petit Cirque et les Petits Toros. Des ustensiles de cuisine, deux, trois peluches, et l'imaginaire pour animer son petit monde. Début février, espace Gérard-Philippe, le comédien Damien Bouvier de la compagnie Voix-Off s'est fait son cirque à lui seul et a su embarquer les petits dans sa poésie, invitant même sur scène les plus téméraires pour une interaction décapante !



Vade circo. Numéros de jonglage, de contorsion sur trapèze, d'équilibriste perché en haut d'une échelle, les artistes professionnels de la 7^e édition de Vade Circo ont ravi les spectateurs de la salle Jacques-Brel, notamment les scolaires qui ont assisté au spectacle le lundi 30 janvier. À l'année prochaine, pour en prendre à nouveau plein les yeux lors de ce rendez-vous incontournable du cirque actuel.



Plus jamais ça ! Le 27 janvier, Journée européenne de la déportation, l'Association pour la mémoire des enfants déportés parce que nés juifs et la municipalité ont organisé des dépôts de gerbes et des prises de parole dans les écoles où ont été apposées des plaques commémoratives. Plus de 504 élèves ont assisté à la cérémonie.



Bourlem Guerdjou

Un chevalier du 7^e art

Bourlem Guerdjou a été décoré chevalier de l'ordre national des Arts et lettres, mercredi 14 mars, à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Portrait d'un réalisateur emblématique.

Aux murs du forum de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, des peintures évoquent le passé colonial de la France. Bourlem Guerdjou est debout sur scène. Une médaille brille à sa poitrine sous les flashes des photographes. On n'est pas sur Hollywood boulevard, mais une étoile scintille au présent. « *La vie est une question de rencontres* », nous confiait le réalisateur de *Vivre au Paradis* à la Maison du Citoyen deux jours avant la cérémonie qui l'a consacré chevalier des Arts et Lettres. Pour *À Fontenay*, Bourlem a rembobiné la pellicule de ses yeux caméras. Bon film.

Fils d'exilés

Lecture. « *Je suis Français, né à Asnières en 1965.* » Flash-back pour un prologue, car l'histoire a commencé dix ans plus tôt. 1954, intérieur nuit. Les parents de Bourlem émigrent en France, au début des événements en Algérie, pour *Vivre au Paradis* des Trente Glorieuses. Trompe l'œil : la France accueille ses superprolétaires immigrés dans des bidonvilles en banlieue. « *Il y avait une vraie tension, un vrai racisme, une vraie exploitation des immigrés de la 1^{ère} génération* », déclare Bourlem, les focales un peu embuées. D'autant plus dans un contexte de guerre d'indépendance, alors camouflé par les euphémismes, malgré les képis troqués pour des bérets rouges... Extérieur jour. Bourlem grandit en France. Il quitte l'école, commence à bosser sur les marchés. Un jour, une amie l'emmène dans un cours de théâtre. « *J'ai immédiatement chopé le virus de la comédie.* » Et le destin l'affiche à son casting : « *J'ai passé mes premiers essais pour un film de Mehdi Charef produit par Costa Gavras !* » Bourlem décroche le rôle de Bibiche dans le *Thé au harem d'Archimède*. À peine 18 ans, et c'est déjà banco pour Bourlem, qui gravit les marches du palais des festivals de Cannes direction la piste aux étoiles. « *Je ne réalisais pas encore* », confie-t-il, une déclaration à entendre dans tous les sens du terme...

Le trait d'union

« *Au contact de Mehdi Charef (écrivain, réalisateur), j'ai vite compris que je voulais passer derrière la caméra.* » Avance rapide. 1987, il y est : les *Films du triangle* produisent

son premier court-métrage consacré à la boxe. Marqué par *Raging Bull* de Scorsese, *Ring* fait mouche à l'estomac, raflant notamment le prix Jean Vigot. Ellipse. Dix ans ont passé. Passionné de cinéma italien, il décroche une bourse d'écriture des mains d'Ettore Scola ; parfait, car il a pour projet d'adapter *Vivre au Paradis*, roman autobiographique de Brahim Benaïcha. Traveling avant. Le premier long de Bourlem cartonne la critique : dix-sept prix récoltés dont deux à la Mostra de Venise, il tape également dans l'œil d'une sommité intellectuelle. « *Vivre au Paradis est le 1^{er} film qui a raconté le 17 octobre 1961 à un large public, sans emphase ou présupposé idéologique. C'est un film à hauteur d'homme, qui a restitué le vécu des milliers d'immigrés algériens de la première génération avec la force irremplaçable de la fiction.* » Bourlem Guerdjou, c'est Benjamin Stora, historien spécialiste du Maghreb, qui en parle le mieux. La narration subjective de l'Histoire sauce Bourlem a retourné *l'European dream* comme un gant. « *Je voulais juste témoigner, pour mes parents, les immigrés de la première génération* », s'excuse quasiment Bourlem, passé en 2005 au film d'époque épique avec *Zaïna*, cavalière de l'Atlas. Fin du film sur une bande annonce : en parallèle de l'écriture de son 3^e long métrage, vous pourrez croiser Bourlem, caméra au poing à La Redoute en avril prochain, dans le cadre du projet éducatif et culturel qu'il mène avec l'association Va Sano Productions : *Pages à tourner*. Bourlem est de ceux qui mouillent l'armure pour les Arts et les Lettres. Guerdjou, ou peu ou prou, l'histoire d'un preux... chevalier. ■

Christophe Jouan

Bio express

1997

Réalisation de *Vivre au paradis* avec Roschdy Zem.

2005

Installation à Fontenay.

2012

Bourlem Guerdjou est sacré chevalier des Arts et Lettres.

MARS



Foot au féminin. Mercredi 28 mars, c'était tournoi de foot réservé aux filles au stade André-Laurent. Le but ? Promouvoir l'équipe féminine de l'USF, mais également, pour les footeuses, décrocher une sélection pour le Challenge Passion 94 du 11 avril organisé par le District de football du Val-de-Marne. À la clé ? Des places à gagner pour les jeux olympiques de Londres...



50^e anniversaire du Cessez-le-feu. Le 19 mars 1962, était signé le cessez-le-feu en Algérie. C'est place du 19-mars-1962 puis au Carré militaire, qu'en délégation un grand nombre de Fontenaysiens ont célébré cette journée du souvenir. Une exposition dans les salons de l'hôtel de ville relate en photos et témoignages cette page de l'histoire.



La banlieue au féminin. Après le succès de son premier concours organisé autour du thème « respect égalité », l'Académie des banlieues a invité les talents à s'exprimer sur le thème : « la banlieue au féminin ». Des images ont été reçues de toute la France et des départements d'outre-mer, mais aussi d'Iran, d'Ukraine, d'Espagne, de Chine, de Belgique... La remise des prix aux lauréats dans chaque catégorie s'est déroulée cette année à la halle Roublot, le 30 mars.



Speed-dating. Le 23 mars le collège Joliot-Curie a organisé un forum des métiers avec plus d'une trentaine de professionnels sous la forme d'un *speed-dating*. Cette action est prévue dans le cadre de l'enseignement de l'éducation à l'orientation donné aux élèves de 5^e qui travaillent toute l'année sur la connaissance de soi et la découverte des métiers. Comme tous les ans, ce forum a remporté un vif succès auprès des professionnels et des élèves.



Exposition. « Nous les hommes et les femmes », 10 affiches modernes et audacieuses investissent les murs de la mission locale du 5 mars au 30 avril. Les relations hommes-femmes, les inégalités, les discriminations et les violences liées au genre, autant de points soulevés dans ces panneaux destinés à sensibiliser la population. Le vernissage a eu lieu le 6 mars à 18h.



Passé par ici, il repassera par là. Scènes ouvertes, spectacles de danse amateur et pro, tremplins musicaux Joe Turner rock et hip hop, concerts de Sniper et de Sly Johnson à la salle Jacques-Brel, après un break de deux ans, le festival De Passage nous revenait avec une programmation riche, de celle qui fait mouche. Seul bémol à cette quinzaine dédiée aux cultures urbaines, un temps de giboulées de mars, qui aura perturbé les activités en extérieur, notamment celles dévolues aux jeux de rôle...



Prix du fair-play. Le 12 avril, le collège Jean-Macé s'est vu décerner le prix du fair-play pour le travail mené sur le devoir de mémoire. Il est à noter qu'une fois de plus M^{me} Gaucher et ses élèves de 3^e participeront au concours de la Résistance dont le thème cette année est « La résistance dans les camps de concentration ».



Le vélo, remède anti-crise.

Une discussion, animée par Marc Brunet, Fabienne Vansteenkiste, Philippe Arnould et le service circulation et déplacement, a eu lieu le 2 avril dans le cadre de la semaine du Développement durable. L'occasion pour ces intervenants et les associations, Fontenay vélo et Bicycl'Est de discuter autour du thème « Le vélo, remède anti-crise » et de montrer le rôle de chacun dans le développement de la pratique du deux-roues.



Spectaculaire et relevé. Le tournoi international benjamins des Pumas a tenu ses promesses de spectacle et de buts. Ce rendez-vous au niveau très élevé a permis aux petits Pumas de se faire les griffes contre de grosses écuries. S'ils ont accroché l'équipe suisse et celle d'Amiens, les hockeyeurs locaux se sont inclinés face aux deux finalistes du tournoi Viry-Chatillon et la formation suédoise, qui a remporté pour la seconde fois consécutive le prestigieux trophée.



Journée de la déportation.

La journée de la déportation s'est déroulée le dimanche 29 avril devant le mémorial de la Liberté. Organisée conjointement par la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes, la communauté juive et la municipalité, cette journée du souvenir a été l'occasion d'un hommage rendu aux derniers survivants des camps nazis, notamment quatre Fontenaysiens arrachés, il y a aujourd'hui 67 ans, aux cercles de l'enfer tristement connus sous les noms d'Auschwitz, de Dachau, de Rawa Ruska et de Buchenwald.



Blaise Matuidi

Du feu dans les jambes

Il a fait ses premiers pas de footballeur au pied de la Redoute et sous les couleurs de l'USF. L'international du PSG revient dans sa ville de cœur et sur ses souvenirs de gosse.

La fin de saison va être haletante, le calendrier extrêmement chargé. À la lutte pour le titre de champion de France avec le PSG et pour une participation à l'Euro 2012 avec l'équipe de France, l'étoile montante du foot français a, malgré tout, pris le temps de nous consacrer une interview exclusive. Morceaux choisis...

Mon enfance à Fontenay

« Je suis né à Toulouse et suis arrivé à Fontenay à l'âge de 5 ans. On a d'abord habité rue Grognard dans une petite résidence tranquille. C'est là que j'ai commencé à toucher mes premiers ballons avant de déménager à la Redoute. Il y avait ce qu'on appelait le "terrain vert", un endroit juste à côté du gymnase Joliot-Curie, un coin où l'on passait le plus clair de notre temps. On organisait des tournois entre les différents quartiers de la ville, avec une structure nommée à l'époque le Club collège. On retrouvait tous les footballeurs du coin, aussi bien du Bois-Cadet, des Larris, que de La Redoute... Pour moi, c'était du jeu, l'insouciance, la liberté... mais aussi de la compétition. Parce qu'on voulait montrer qu'on était les plus forts ! Franchement, je garde de super souvenirs de toute cette période. »

Mes premiers pas à l'USF

« J'ai commencé à l'USF avec les débutants, dès l'âge de 6 ans, au stade Le-Tiec. On jouait derrière le terrain d'honneur, sur celui en schiste avec son énorme poussière rouge qui se soulevait à notre passage. C'était quelque chose ce terrain... Les buts, on les voyait immenses ! J'ai aussi beaucoup de souvenirs de tournois avec les Poussins. On y passait nos week-ends entiers. Aller jouer dans une autre ville quand on avait 7 ou 8 ans, ça représentait quelque chose de fort pour nous. Notre coach "ZZ", Monsieur Zilberschlag, était bien plus qu'un entraîneur. Il y avait beaucoup d'affection, c'était un second père pour nous. »

Ma scolarité

« J'ai fréquenté l'école Pasteur puis le collège Victor-Duruy. Je m'y sentais bien. J'avais le profil d'un bon élève. Tout allait bien. Et puis très vite, vers l'âge de 12 ans, j'ai commencé à avoir les yeux rivés sur le football. Le seul petit regret que j'ai aujourd'hui est de ne pas avoir été jusqu'au bac général, car, lorsque j'ai intégré à 13 ans l'INF Clairefontaine (centre de préformation des footballeurs), j'ai un peu relégué l'école au second plan. J'étais moins sérieux qu'auparavant. J'ai choisi de passer un BEP vente, que j'ai obtenu, plutôt que d'opter pour un bac, alors que j'en avais les capacités. »

Les liens que je conserve avec la ville

« Mes parents ont déménagé de Fontenay, donc je reviens rarement ici. Mais je revois un noyau d'amis d'enfance qui me tiennent toujours informé de ce qui se passe dans "ma ville", parce que je considère que Fontenay est encore ma ville. J'y ai un attachement très fort. Un groupe de jeunes du Club collège était venu me rendre visite à Troyes (son premier club pro), et l'an passé un autre est venu à ma rencontre avec l'équipe de France. C'est toujours des moments très sympa qui me ramènent dans cette ville. Quoi que je fasse, où que j'aie, j'aurai toujours ce lien avec Fontenay. D'ailleurs, je me souviens que lorsque j'ai été appelé en équipe de France A, j'ai pensé tout de suite à tous ces moments passés au stade Le-Tiec et à la Redoute sur le terrain vert. »

Mes ambitions

« Mes ambitions sont de continuer cette belle saison avec le PSG, en essayant de remporter le titre de champion de France, et de poursuivre l'aventure avec l'équipe de France. À l'issue de la saison, il y aura l'Euro 2012 à disputer. Participer à une telle compétition serait vraiment fabuleux. Bien sûr, la concurrence est rude. Mais quand on a goûté aux Bleus, on ne peut plus s'en passer... » ■

Hugo Lebrun

Bio express

1992

Arrive à l'âge de 5 ans à Fontenay.

1993

Signe sa première licence à l'USF.

2010

Première sélection avec l'équipe de France (Bosnie - France).

2011

Signe un contrat de trois ans en faveur du PSG après être passé par Troyes et Saint-Étienne.

MAI



Courir contre la faim. Le 11 mai, 410 élèves du collège Joliot-Curie ont participé à la Course contre la faim. L'objectif était de récolter des fonds afin de lutter contre la malnutrition dans le monde. L'année dernière, Joliot-Curie avait récolté 6 500 euros qui ont été reversés à l'association Action contre la faim.



Handicapades 2012. Pour sa 8^e campagne de sensibilisation en faveur d'une meilleure intégration des personnes atteintes d'un handicap mental ou physique, la municipalité a multiplié les initiatives, ateliers et autres événements festifs dont le concert du staff Benda Bilili, ou encore la sensibilisation des enfants à l'handisport. Notez que les Handicapades s'achèveront ce mercredi, avec la projection au centre intergénérationnel du film de Gustave Kerven *Ya basta*, suivie d'une rencontre avec l'équipe du tournage.



Rafle du Vel d'Hiv. À l'initiative du Comité pour la mémoire des enfants déportés parce que nés juifs, les établissements scolaires de la ville ont commémoré les 70 ans de la rafle du Vel d'Hiv. Plus d'un millier d'élèves étaient présents à la salle Jacques-Brel, le 22 mai. Le soir, le vernissage de l'exposition des travaux des écoliers, collégiens et lycéens a réuni plusieurs personnalités.



Entrez, c'est ouvert !

Lors des Journées portes-ouvertes des ateliers d'artistes qui se sont déroulées les 5 et 6 mai les Fontenaysiens étaient les invités privilégiés in-situ de la création dans notre ville. Au delà de la découverte des œuvres, ces rencontres courtoises ont permis de mieux comprendre les inspirations et de regarder jusqu'au fond des pots les techniques de chaque artiste participant.



Nature en ville. Les amateurs de plantes vertes et les jardiniers étaient nombreux à venir sur l'invitation du service Espaces verts pour échanger, le samedi 12 mai dans le cadre de cette nouvelle édition de Nature en ville, plants, fleurettes et graines d'herbes folles. Les associations présentes également au parc des Epivans fournissaient à l'air libre des naturels conseils.



Commémoration de l'abolition de l'esclavage.

Les associations et la municipalité ont tenu à travers différentes manifestations à commémorer l'abolition de l'esclavage : Films, animations musicales et divers débats ont été partagés afin de célébrer cette date inscrite, sans oublier que sous d'autres formes, la traite humaine perdure et que l'abolition reste toujours à gagner par ses luttes.



Tous en selle. À l'aube de l'été, les deux roues étaient de sortie sous la halle du marché Moreau David pour la bourse aux vélos le samedi 12 mai. Plus de trois cents secondes mains en tout genre ont été vendues grâce à l'association Fontenay vélo. Les heureux propriétaires ont pu faire graver leur nouvelle acquisition contre le vol.

JUIN



Fête du vélo. Les associations franciliennes cyclistes organisaient, le 3 juin, à l'occasion de la Fête du vélo, la 4^e édition de la convergence des vélos. Le cortège Est a fait halte à la gare RER Fontenay-sous-Bois pour rallier les cyclistes fontenaysiens avant de traverser Vincennes, destination le Champ de Mars et un pique-nique géant.



Comme un air de vacances. Après de longues semaines de travail face au tableau noir, le mois de juin et ses traditionnelles fêtes de fin d'année, sonne pour certains comme une délivrance qui annonce bientôt les vacances. Portes ouvertes, kermesses, spectacles..., les écoles de la ville ont tour à tour offert aux familles des moments d'échanges festifs. Certains enfants comme ceux de Pasteur maternelle ont même eu le privilège de se produire sur la scène de la salle Jacques-Brel, sous le regard admiratif de leurs parents... forcément ébahis !



Les enseignants à l'honneur ! Lors d'une réception amicale, le 5 juin, la municipalité a tenu à remercier les enseignants, demain retraités ou qui partent vers d'autres communes pour leur mission éducative au sein de nos écoles et de notre ville.



La foule au rendez-vous. Du 1^{er} au 3 juin, les fêtes de la Madelon ont, une nouvelle fois, permis aux habitants de notre cité de profiter de deux jours d'animations très diverses. Après le succès du concert inaugural animé cette année par le groupe Zouk Machine, le ton était donné. C'est souvent en famille que les Fontenaysiens ont parcouru les allées de la fête. Les manèges et le village des enfants ont été plébiscités par les plus jeunes. Leurs grands frères et leurs parents se sont surtout intéressés au vide-grenier, aux concerts dans le parc de l'Hôtel de ville et aux stands du village de la solidarité.



Ipons haut de gamme. Parmi les nombreux tournois de fin d'année des associations sportives, l'USF Judo organisait le 17 juin dernier son 26^e trophée de jeunes. Benjamins, poussins, super-poussins, une pléiade de combattants de la région sont venus se frotter sur les tatamis de Joliot-Curie dans une ambiance de fête. Où quand l'esprit du jeu prime sur l'enjeu...



Léonard Bayeurte

Compagnon ébéniste à 20 ans

À 15 ans, Léonard Bayeurte décide de plaquer le collège pour se former au métier d'ébéniste par une formation intensive à la Fédération compagnon-nique des métiers du bâtiment.



Au départ on arrive sans les parents dans ce village perdu du Jura où il n'y a que des vaches et un café. Et là, on réapprend à travailler. » Quand Léonard Bayeurte a signé pour intégrer une formation de la

Fédération compagnon-nique des métiers du bâtiment, il a surtout adopté un mode de vie hors norme pour un adolescent fontenaysien. En jean et baskets, le jeune homme à la tignasse broussailleuse semble adorer cette instruction basée sur l'apprentissage et le voyage. « *On bosse beaucoup, plus de dix heures par jour. On vit en communauté en internat. Tout ça ne nous empêche pas de nous éclater. Il y a des vraies amitiés qui se créent* », se souvient le jeune compagnon, un sourire malin scotché aux lèvres. De ses deux années d'alternance entre son lycée dans un village jurassien et sa société familiale à Brive-la-Gaillarde, l'ancien élève de Jean-Macé en garde un souvenir mémorable, tellement bon qu'il poursuit son cursus.

Prochaine étape dans la pure tradition des compagnons : le tour de France. Devenir itinérant ne veut pas dire errer sur la route avec cinq euros en poche et son baluchon, comme leurs confrères allemands. Les apprentis intègrent une boîte pour un an, avec des cours tous les soirs et un samedi sur deux. « *Ça dure entre cinq et sept ans selon ses besoins. Quand on se sent prêt, on présente un chef-d'œuvre qui valide notre cursus* », décrit Léonard, installé à Annecy pour sa troisième année d'itinérance.

Côté organisation, les anciens font tourner la Fédération bénévolement. Une transmission efficace pour le jeune ébéniste : « *Ils attendent des élèves qu'ils aient envie d'apprendre. C'est un système où chacun est assez autonome et impliqué. Tous ces hommes vivant et travaillant ensemble, de l'extérieur ça peut paraître curieux... Certains la traitent même de secte* », regrette le jeune artisan.

Cette aventure est née d'une rencontre avec un artisan fontenaysien, Hubert Weinzierl, durant son année de troisième. « *À l'époque, je n'étais pas spécialement bon en cours. J'ai d'abord parlé du métier de luthier à ma conseillère d'orientation. Elle ne savait pas vraiment ce que c'était. Sur les conseils de Hubert Weinzierl, j'ai atterri aux concours d'entrée de la Fédération.* » Quand

il se compare à d'autres personnes de son âge, Léonard se sent un peu en décalage, mais il s'en réjouit : « *Je n'envie pas certains jeunes paumés à la fac. C'était un peu dur de se déraciner, mais en cinq ans, j'ai fait tellement de rencontres enrichissantes. Et pendant mes années à Tarbes, à Avignon et dans le Jura, j'ai découvert plein d'endroits fabuleux.* »

La fièvre de la création a gagné le jeune Léonard jusqu'à le pousser à participer au prix Avenir décerné par l'Institut national des métiers d'art (INMA). Arrivé premier au classement régional, il s'étonne humblement de ce succès : « *J'y allais pour voir. Au final, j'ai été invité à un week-end génial avec des rencontres de grands noms du milieu et une visite du musée des Arts déco. Comme quoi, quand on a des mauvaises notes, il ne faut pas se dire que tout est fichu* », lance le jeune ébéniste avec son insatiable soif d'apprendre.

Qui aurait cru que cet amoureux des beaux bois, formé à l'ancienne dans un mouvement de compagnonnage issu du XII^e siècle, se retrouverait à créer des agencements pour les « *méga bling-bling de Monaco* » ? D'après lui : « *L'ébénisterie tend à disparaître. De nos jours, on parle davantage d'agencement. Ce sont des pièces incrustées à l'architecture d'un intérieur, comme une grande bibliothèque ou une tête de lit. Et les commandes sont souvent passées par des gens assez riches* ». Pas de quoi impressionner Léonard, dont les yeux scintillent devant des créations style Arts déco... ■

Jennifer Semet

Bio express

1992

Naissance à Fontenay.

2007

Début de la formation de la Fédération compagnon-nique des ouvriers du bâtiment.

2011

1^{er} du prix Avenir décerné par l'Institut national des arts et métiers.

JUILLET-AOÛT

Fontenay quartier d'été. Transformation !

Du 13 juillet au 8 août, le stade André-Laurent est passé de terrain de foot à plage en un tour de bras des services municipaux. Une fois la panoplie des coins sports et détente dépliés, restait plus qu'à attendre les estivaliers. Ils ne se sont pas fait prier pour occuper les transats du coin restauration ou les terrains de badminton, volley et foot. Sous le chapiteau de la médiathèque, livres, et musiques ont ravi les lecteurs. Des ateliers « journal de monstres », « lettres d'ailleurs » et « Pop-up » ont permis aux enfants de créer des ouvrages originaux.

De nombreux jeunes sont venus s'initier en plein air aux ateliers scientifiques, créatifs ou sportifs. Accompagné d'intervenants professionnels, chacun a pu monter des projets de création de robot, jouer à la batterie ou pratiquer de la danse...

Tout au long des quatre semaines d'ouverture, les terrains ont vibré de compétitions en tout genre. Pris d'assaut chaque jour, celui de foot a rassemblé de nombreux amateurs. Volley et badminton ont également rythmé les après-midi sportifs. La concentration et l'agilité étaient au rendez-vous lors du tournoi de billes dans le sable. En habitués des lieux, les centres de loisirs ont foulé le sol du stade éphémère à de nombreuses reprises.

Chaque jour, des levées de bras et des jetées de jambe ont rythmé les cours de gym d'entretien, pendant que ceux des bébé gym battaient leur plein. Et pour clôturer ces journées remplies, plusieurs nocturnes ont eu lieu avec des projections de films et des présentations des spectacles. De quoi prendre un peu l'air tout en restant en ville !







Samuel Muller

Passeur de mémoire

Depuis 2002 Samuel Muller se bat pour que les nouvelles générations n'oublient pas les atrocités perpétrées pendant la Seconde Guerre mondiale par le régime nazi avec la complicité de l'État français. Rencontre.



J'avais 7 ans quand mon père m'a raconté une drôle d'histoire. Il m'a dit qu'il avait été en prison alors qu'il n'avait rien fait de mal », raconte ce Fontenaysien de toujours, Samuel Muller, âgé de 36 ans. Le petit garçon d'alors ne comprend pas : pourquoi a-t-on enfermé son papa s'il n'avait pas fait de bêtises ? « J'ai eu un sentiment d'injustice, d'incompréhension. » Il apprendra plus tard que la prison dont son père, Michel, lui avait parlé c'était, le Vel' d'Hiv'. Paris, juillet 1942, Michel y est resté plusieurs jours avec sa grand-mère (son grand-père s'était caché) et sa tante Annette comme plus de 8 000 personnes. Tout le monde est entassé dans le vélodrome. Les conditions sont sordides : pas de couchage ni nourriture ni eau potable, avec un éclairage violent jour et nuit, au milieu des cris et des appels des haut-parleurs. Puis, c'est le transfert au camp d'internement de Beaune-la-Rolande. Arrachée à ses enfants, sa grand-mère est déportée à Auschwitz. Comme des milliers d'enfants, sa tante et son père vont alors rester seuls dans ce camp. Ils sont ensuite envoyés dans celui de Drancy. Le grand-père de Samuel arrive à les en faire sortir. Il leur sauve la vie. Annette (qui se racontera dans un livre témoignage *La Petite Fille du Vel'd'Hiv'*) et Michel sont les rares enfants juifs à avoir survécu après la rafle. « Vous savez 1942, ce n'est pas si loin ! », souligne Samuel.

« Rechercher la vérité »

Depuis dix ans, cet animateur radio, à Chante France, qui se dit juif de culture mais non-croyant et de gauche, semble avoir fait sien la phrase de Jaurès : « Rechercher la vérité, la comprendre, la dire, afin de ne pas subir la loi du mensonge qui passe. » Il mène un travail de mémoire et se bat contre toutes les formes de racisme. « Au début, je voulais comprendre pourquoi Pétain et les nazis s'en étaient pris à ma famille parisienne, qui n'aspirent qu'à vivre tranquillement dans son quartier. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, car, comme le disait Primo Levi, "comprendre c'est presque justifier". Mais c'est important, car il n'y a presque plus de témoins de cette époque. J'ai peur que les jeunes générations oublient que cela s'est passé. » Et l'actualité semble lui donner raison. « Vous vous rendez compte des scores électoraux du Front national en France ? Du parti d'extrême droite en Grèce ? Je suis très inquiet pour l'avenir. Les gens ont la mémoire courte ! » Alors Samuel apporte sa contribution à ce souvenir « de l'innommable » en alimentant les réseaux sociaux, « c'est là que l'on touche le plus de jeunes », mais aussi en assistant à des poses de plaques en France (à Beaune-la-Rolande et à Pithiviers récemment). « À l'étranger mon rôle consiste à échanger avec les personnes qui travaillent autour du sujet de la Shoah. » Et il a un projet de pose d'une

plaque commémorative rue de l'Avenir, à Paris, où vivaient ses grands-parents. L'idée lui est venue lors de son voyage à Berlin. « Le travail de mémoire me semble plus important en Allemagne. »

En 2010, il décide de partir avec son père sur les traces de sa famille disparue, et il filme ce pèlerinage. Du XX^e arrondissement de Paris au sud de la Pologne, il retrace le parcours de la famille Muller. « J'étais déjà allé, seul, en Pologne, en 2009. Mais j'ai souhaité y retourner avec mon père pour qu'il me raconte notre histoire. » La visite du camp d'Auschwitz fut bouleversante. « C'est là où ma grand-mère a été assassinée, et mon père aurait dû aussi y être envoyé. » De ce voyage pas comme les autres il en reviendra avec des heures de tournage, son père devant la caméra et lui derrière. Une vidéo en sera extraite et mise sur le site Internet de la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Cet été, Samuel retournera en Pologne pour la commémoration des 70 ans de l'exécution des juifs de Biecz où vécut sa famille paternelle. L'histoire familiale des Muller rejoint une fois de plus l'Histoire avec un grand H et Samuel poursuit son combat avec pour devise une citation de Primo Levi : « Dans la haine nazie, il n'y a rien de rationnel... Nous ne pouvons la comprendre. Mais nous pouvons et devons saisir d'où elle est issue, et nous tenir sur nos gardes. Si la comprendre est impossible, la connaître est nécessaire, parce que ce qui est arrivé peut recommencer. » ■

Manuela Martins

Bio express

1976

Naissance le 24 janvier et arrivée à Fontenay.

2002

Décès de son grand-père en Avril.

2009

Premier voyage seul en Pologne.

2010

Retourne en Pologne avec son père.

Film : http://www.dailymotion.com/video/xgney1_un-voyage-pas-comme-les-autres-un-film-de-samuel-muller_webcam

SEPTEMBRE



Un Agenda 21 à la page. Le 18 septembre, les agents secrets de la compagnie Atkas ont pris d'assaut la halle Roublot pour expliquer aux habitants à quoi sert un Agenda 21. Tout au long de la soirée, les jeux de questions réponses ont permis aux habitants de comprendre l'utilité de ce projet. Une vidéo filmée lors de la soirée de la Madelon a également été projetée.



Chasse aux idées reçues.

Il est coutume de dire que chiens et chats ne font pas bon ménage. Pour ce dixième anniversaire de la journée de l'Animal, salle Jacques-Brel, dimanche 23 septembre, chasse était ouverte aux idées reçues et aux

mauvaises réputations. Sur place, services municipaux et associations s'attachaient à donner la preuve du contraire. Expositions, spectacles et démonstrations ont réussi à renouer nos liens avec l'animal. Pendant la durée de cet événement, nombreux chiens et chats abandonnés ont trouvé famille et foyer.



Un ordinateur pour les 6^{es} ! Fin septembre les conseillers généraux de notre ville, Liliane-Pierre et Gilles-Saint-Gal, ont remis à chaque élève de sixième un ordinateur portable. Cette action s'inscrit dans le cadre du dispositif « Ordival » mis en place par le conseil général du Val-de-Marne afin de faciliter l'accès de tous aux usages du numérique.



Pédagogie appliquée. Dès juin cette rentrée de septembre soulevait quelques inquiétudes, de la part des élèves, principaux intéressés mais également des parents et du corps enseignant. Le jour de la rentrée celle-ci est avéré sur certaines écoles surchargées de la maternelle au primaire jusqu'aux secondes lycéennes.

Parents enchaînés aux grilles des écoles, occupations de locaux, communiqués de presse, la rentrée n'était au début, « pas classe ». Toutes ces revendications face à cette dégradation éducative occupaient tous les esprits. Cependant devant l'évidence d'un comptage académique d'un doigt pointé, il fallait tout recalculer.

Le vendredi 7 septembre deux délégations de l'école maternelle Dolto et de l'école primaire Pasteur ont été reçues à l'inspection académique. Cette lutte menée par les parents d'élèves et les enseignants a permis la réouverture de deux classes.

Au Lycée Picasso l'établissement est en surcharge, avec des effectifs en seconde à 35 élèves. La mission pour les professeurs semble impossible dans de telles conditions pour enseigner et accompagner les élèves vers la réussite de leur choix professionnel. Dès la rentrée les professeurs ont demandé auprès du Rectorat l'ouverture d'une 11^e classe de seconde.

OCTOBRE



Voyage dans le temps. Samedi 29 septembre, le spectacle Happy End a offert aux spectateurs un voyage dans le temps, dans celui du cirque à l'ancienne. Dix artistes aux talents multiples ont été réunis pour cette pièce sur un fond de musique en live. Comme pour rendre hommage à la vieille école, leurs numéros résolument modernes ont joué des codes du milieu.



« Transformer le réel ».

La seconde édition du Rendez-vous Emploi jeunes-entreprises, organisée en partenariat avec la Mission locale et l'enseigne Auchan du Val-de-Fontenay, a été un franc succès de l'avis de tous. Tout le monde se demandait si les jeunes répondraient présent. Ils l'ont fait, prouvant leur motivation. Nul doute que les partenaires redoubleront d'effort l'année prochaine pour proposer plus d'offres d'emploi et de formation et ainsi renforcer cet outil qui « essaye de transformer le réel », selon les termes de Jean-François Voguet.



Souvenirs et projets d'avenir. Reportages, expos, animations, restitution des projets... Il y avait de quoi faire à la fête des Retrouvailles organisée par le service municipal de la jeunesse, le samedi 13 octobre. Ce fut l'occasion, comme chaque année, de faire connaissance avec le programme à venir, de partager l'expérience des jeunes qui ont fait des projets, de parler ensemble des souvenirs d'été...



Sueur et bonne humeur. Ils étaient 482 sur la ligne de départ de cette 8^e édition des 10 Km de Fontenay. Les uns pour le plaisir de courir à domicile et se jauger par la même occasion, les autres dans le but d'aller toujours plus haut, toujours plus vite... L'objectif de mêler tous les profils de coureurs, pros comme amateurs, sur une course populaire a une nouvelle fois été atteint, malgré un nombre conséquent de courses organisées dans le même temps dans la région. Bravo à tous, et plus particulièrement à Ludovic Pages et Zennsh Gezmu, vainqueurs de l'épreuve masculine et féminine des 10 km, et à Valentin Mariel et Isabelle Pouge pour celle des 5 km.



De l'art à l'essentiel.

Le coup d'envoi d'Artcité a été donné samedi 6 octobre à l'Hôtel de ville par Jean-François Voguet et l'instigateur de l'événement Gregor Podgorski. Jusqu'au 27 octobre, 104 artistes exposent leurs « Essentiels », le thème de cette 11^e édition. De l'art pour tout le monde, pour tous les goûts.



Les permis pour l'emploi. Le 24 octobre, Jean-François Voguet et le président de la Mission locale, Patrick Beaudouin, en présence de Murielle Michon, adjointe au maire, ont signé une convention : « Les permis pour l'emploi ». Il s'agit d'un dispositif d'aide au financement du permis de conduire. Les aides seront attribuées par une commission composée des directeurs de la Mission locale, du SMJ et du service économique de la ville. Elles ne pourront bénéficier qu'aux jeunes inscrits à la Mission locale, lancés dans une démarche réelle d'insertion et pouvant faire état d'actes positifs en ce sens. L'aide devrait atteindre 60 à 70 % du coût du permis de conduire.



Martin Hérouin

Chef de cuisine... naître en la matière

Le 5 juillet, Martin Hérouin remportait sur TF1 la finale de la deuxième édition du concours MasterChef Junior. Notre jeune toqué fontenaysien, masteurisé revient avec discipline sur son parcours culinaire.

Le MasterChef 2012 n'avait pas la tâche facile dans cette compétition. De ses premiers apprentissages il ne reste de mémoire que coquille et une belle brouillade au sol. « Sur une boîte de six œufs, un seul jaune a triomphé en coupe », rigole encore le lauréat, Martin Hérouin, parti à l'époque pour une aventure pâtissière dans la cuisine familiale. Depuis le geste est devenu plus sûr, attentionné au goût de l'autre. « Histoire de donner du plaisir aux gens... » souligne le chef en herbe. Lui qui reste rétif à bien des combinaisons gustatives a fait le pari d'aller voir sur place la pièce montée de ce concours, sans connaître les ingrédients de ces Masters. Ne regardant aucune émission, le foyer parental ne possédant pas de téléviseur, les sujets imposés auraient pu troubler le bouillon de ce plateau télé. Mais le jeune chef a de l'audace et débord de curiosité. Pour ce tournage qui s'est déroulé en novembre 2011, durant les vacances de la Toussaint, dans les studios de la Plaine-Saint-Denis, Martin cuisine et surtout compose devant les épreuves qui ont dû rendre parfois malade, le jeune marmiton. « Ce sont les membres de l'association fontenaysienne, Les Lézards gourmands dans laquelle je participe aux ateliers cuisine qui m'ont parlé de ce concours. Le pire fut de remplir le formulaire de six pages afin de rentrer dans la compétition. » Une sorte de mise en bouche pareil à un monstrueux mille-feuilles victime d'attaques pâtissières. Sur 200 candidats, 8 âgés de 9 à 13 ans resteront derrière le piano pour le titre. Martin a la curiosité audacieuse pour en franchir toutes les étapes et gagner la compétition.

Dans la cuisine des Grands

Face au jury composé des chefs Frédéric Anton, Yves Camdeborde et du critique gastronomique Sébastien Demorant, le jeune cuisinier a su tout donner même si à sa grande surprise le stress se faisait plus intense, épreuve après épreuve. Et même si l'enjeu ne l'intéressait pas plus que cela, le défi a rapidement pris le dessus ainsi que la pression.

Entre panier mystère transformé en aumônière craquante (craquée ?), questionnaire sur les recettes du monde, dressage d'une assiette autour d'une tranche de foie de

veau et pour dessert, un nem banane, coco sauce choco, « une recette que j'ai trouvée tout seul ! », Martin a su faire preuve d'une belle dextérité et son aptitude artistique et son sens de la symétrie ont été déterminants dans la présentation de ses plats. Finaliste avec Dalva, c'est dans la prestigieuse cuisine du chef Anton, au Pré Catelan, que le collégien en composant pour 10 personnes (les anciens séniors de la saison 1 et 2) un boudin purée pommes de terre avec une touche de potiron gagnera cette édition 2012.

De cette expérience unique, il retiendra le souvenir de rencontres comme celle avec le jeune concurrent corse, Robin et des journées s'étirant de 11h à 17h où les interviews d'avant et d'après recettes étaient dignes en longueur d'interminables repas de famille mais également du désordre organisé sur le tournage.

Son titre de MasterChef junior permettra à Martin d'emmener toute sa famille 10 jours en Floride et de suivre des cours chez Le Notre.

Quant à ses meilleurs potes, il faisait confiance de son titre encore tenu au secret, certains étaient convaincus d'un flan, d'autres tentaient de tirer les cordons bleus de l'implacable maître du tiramisu. Depuis la diffusion, ils en sont tous restés pour le coup, Baba !

Loin d'avoir pris la grosse tête, Martin qui a trouvé la compétition sympathique est prêt à remettre en jeu son trophée et aussi pour de nouveaux défis comme celui de devenir pilote de chasse ou de ligne. Encore un éclair ! ■

Didier Vayne

Bio express

1999

Naissance le 5 janvier.

2012

MasterChef Junior

Entre en 4^e au collège Joliot-Curie.



Sébastien Gabriel

Cinéaste aux bons plans

Avec des bouts de ficelle, des amis et une bonne dose de passion, Sébastien Gabriel monte ses rêves en vingt-quatre images par seconde. Portrait d'un poète maudit du septième art.



Je suis pas trop interview. Il va me poser quelles questions le journaliste ? Je suis qui ? Comme tout le monde, un puzzle d'identités. D'où je sors ? Pas du sérail, je viens de nulle part. Je pars en flash-back. Parcours de cité caennaise et pas de villa cannoise, milieu familial décousu, années collège difficiles, tout pour ne pas être invisible comme dans *Sous X*. Fragile ? Sensible, c'est mon moteur. Je digresse. D'habitude c'est moi qui cadre, plan serré : *Figure 1, Richard l'ouvrier* ; *Figure 2, Hayet la femme volage* ; mes deux premiers courts métrages. Ordonne tes idées. Tout a commencé au ciné du centre commercial. *Rambo, Superman*, tous les films pop-corn. J'ai 20 ans, je monte à Paris, un bac G3 en poche. Pas du sérail, je viens de nulle part, du plus que commun, du coma social. Mais la vie c'est du hasard, voire peut-être pas. Inscrit à la Maison du geste et de l'image, je rencontre Didier Fayolle, photographe. "*Fais, fais, fais*", disait tout le temps mon grand frère cinématographique. Je découvre un cinéma que je ne soupçonnais pas : Marcel Carné, *Les Visiteurs du soir, Les Enfants du Paradis, Les Portes de la nuit* ; elles s'ouvrent sur l'écran noir de mes nuits blanches, ou alors c'était le couvercle de la boîte de Pandore : Godard, Lynch, les délires oniriques... Je me nourris, lis des romans, des bouquins sur l'histoire du cinéma, des notices d'utilisation, des modes d'emploi de caméra. Pas du sérail. Je rêve, je réalise ! Je rêve de réaliser. J'aurais aimé étudier à la FEMIS*, comme ma femme. Je viens de nulle part. Sur le tas : bonjour, je suis le stagiaire à tout faire. Plus tard, l'intermittent comptant les heures, précaire, hors champ.

Complexe de l'autodidacte

« Faut des ronds. Entre temps, je suis magasinier dans une société de location de caméras. La vie c'est du hasard, voire peut-être pas. J'emprunte du matériel à mon patron, récupère des chutes de péloches, fais développer mes films par des potes : mes *Figures* puis *Autoroute*, un autre court. Mon portrait d'ouvrier au casting d'un festival à Saint-Étienne. Est-ce que je peux le montrer ? Est-ce que ça a de la valeur ? J'ai le complexe de l'autodidacte. J'aimerais être invisible comme dans *Sous X*... Ça plaît, le début des choses sérieuses ? On est en 96, notre fille vient de naître. Avec ma femme, on fait les comptes. C'est ok : je fais père au foyer et écris mon premier long métrage *Et si je parle*. Faut des ronds. J'en ai pas, mais des potes plein, plein de bons plans.

Premier cadrage en 99 avec une caméra DV, je boucle en 2001. Entre-temps, on est devenus Fontenaysiens. En 2004, notre fils naît et je rencontre un producteur interloqué par mon ovni. Il y croit. Mon long métrage est du festival Premiers plans d'Angers en 2005. Le voyage a été long, lent, douloureux, l'autodidacte savoure... Je pige toujours en format petit projet, j'expédie mes scénars au CNC**, rien ne prend. J'arrête. Un producteur me branche sur *La Terre vue d'Alban* en 2007, une série pour les enfants d'après les photos de Yann Arthus-Bertrand. Les bons plans tombent du ciel, comme ce synopsis lauréat d'un concours ; j'écris le scénario, on me fait confiance, je réalise *Omar* aux Larris en 2009. J'ai un budget, de la diffusion sur Canal. C'est pas Hollywood, mais c'est la totale. *Omar* voyage bien, il devient un outil pédagogique contre l'homophobie en Italie. Mon identité de réalisateur, moins flou artistique ? Oui mais non : mon dernier projet de long avorte. De nouveau invisible comme dans *Sous X*, le court métrage que je réalise actuellement en famille, l'histoire d'un homme devenu invisible ou alors c'est peut-être qu'il vit dans sa voiture sur le parking de la Matène, comateux social en attendant qu'on lui fasse confiance... Le journaliste arrive. Il a un calepin et un stylo. Bonjour, je suis Sébastien Gabriel, cinéaste aux bons plans. Je suis pas trop interview... » ■

Christophe Juon

* FEMIS : École nationale supérieure des métiers de l'image et du son.

** CNC : Centre national du cinéma et de l'image animée.

Bio express

2005

Sortie en salle de *Et si je parle*, premier long métrage.

2009

Omar, court métrage réalisé aux Larris.

2012

Sous X, court réalisé à Fontenay.

NOVEMBRE



Festif et ludique. La semaine des Droits de l'enfant a eu lieu du 19 au 24 novembre, avec en point d'orgue son traditionnel festival à la salle Jacques-Brel (dont le déroulement a eu lieu à l'heure nous bouclons le journal). Plusieurs initiatives ont été concoctées par le service de l'Enfance pour donner à voir, comprendre, réfléchir et pour divertir parents et enfants autour de débats, d'ateliers ludiques, de spectacles, de goûter philosophique et d'expositions en tout genre... Au total, quelque 700 enfants des centres de loisirs et 1 200 élèves des écoles élémentaires de la ville ont été impliqués de près ou de loin aux festivités.



Le Bal des pompiers a mis le feu. Peut-on rire de tout ? Oui, mais pas avec tout le monde répond le bon sens, Pierre Desproges ayant confirmé en son temps dans l'un de ses réquisitoires. Inspiré de sa vie de papa d'un petit garçon autiste, Laurent Savard a quant à lui nuancé la réponse à cette éternelle question, avec son one-man-show *Le Bal des pompiers*, qu'il a interprété à la salle Jacques-Brel, mardi 13 novembre dernier : « Oui, si on est légitime... »



Adolfo Kaminsky en entrée libre. Vous êtes venus nombreux, samedi 17 novembre à la halle Roublot, au vernissage de l'exposition « Adolfo Kaminsky, un homme libre », mise en scène par Yves Cassagne entre ombre et lumière. « Ce travail de toute ma vie était resté caché jusqu' alors, a déclaré le combattant de la *camera obscura*, qui pendant plus de trente ans aura fabriqué ses vrais faux papiers à la Liberté. Je suis heureux que ces photos, ces images que j'aime, soient aujourd'hui exposées. » À voir en entrée libre jusqu'au 17 février 2013...



Jeunes diplômés. Les jeunes diplômés fontenaysiens ont répondu présent à l'invitation de la ville pour la traditionnelle réception des Jeunes diplômés, qui s'est déroulée mardi 13 novembre à la halle Roublot. Le bac, général ou technologique, était le diplôme le plus représenté, depuis le CAP jusqu'aux diplômes d'études supérieures. Quant à leur cadeau de félicitations, ils pouvaient notamment choisir un abonnement à la saison culturelle fontenaysienne ou, encore, trois places gratuites pour le festival Les Aventuriers.



Derby fraternel. C'est le match que toute la ville attendait. L'USF et l'ASVF se sont rencontrés à l'occasion d'un match de poule de coupe du Val-de-Marne, le 18 novembre. Contrairement à ce que peuvent proposer bon nombre de derbys, les spectateurs ont pu assister à une rencontre débridée au cours de laquelle le jeu a été mis à l'honneur. Après avoir été talonnés tout au long du match, les jaune et bleu de l'USF se sont finalement imposés 4 buts à 2.



Lancement de la campagne d'hiver. L'hiver dernier, les bénévoles locaux des Restos du cœur avaient distribué près de 5 500 repas par semaine (115 millions à l'échelle nationale). Cette année, la 28e campagne hivernale de l'association commence d'ici la fin du mois de novembre partout en France. À Fontenay, les familles pourront se rendre au siège habituel (2, rue Alfred-de-Musset - Tél. : 01 48 76 73 02.) Les dons, aussi infimes soient-ils, sont évidemment les bienvenus. <https://dons.restosducoeur.org>

la barbiere au Féminin





Entretien

Inauguration de la maison de retraite la Dame blanche en mai 2012.

« Chacun participe à la vie de la commune »

Entretien avec Jean-François Voguet,
Maire de Fontenay-sous-Bois

En 2013, la municipalité souhaite maintenir sa ligne de conduite, le « Vivre ensemble », en luttant contre les inégalités et en résistant aux conséquences de la crise économique. Jean-François Voguet, maire de Fontenay, nous trace les grandes orientations pour cette nouvelle année.

À Fontenay : *D'importants travaux d'aménagement et d'équipement ont été réalisés l'année dernière et d'autres sont à venir...*

J.-F. V. : Notre objectif est d'améliorer le cadre de vie des Fontenaysiens. Ainsi d'importants travaux de voirie ont eu lieu en 2012, je pense à la rue Gabriel-Lacassagne. Nous avons aussi voulu qu'un certain nombre de voies passent en zone 30 afin que puissent cohabiter, piétons, vélos et voitures.

En septembre 2012, nous avons inauguré, le cinéma municipal Le Kosmos qui s'est modernisé avec le passage à la projection numérique. L'écoparc des Carrières est terminé et sera ouvert au public au printemps 2013. C'est un poumon vert en plein centre ville qui va relier, par une coulée verte, l'avenue de la République au parc de l'Hôtel de ville. Ce sera un espace de liberté, de jeux, très attendu par la population. Côté logements,

plusieurs livraisons de logements sociaux ont eu lieu comme avenue Foch ou encore rue Pierre-Curie... L'opération Barbe - où une nouvelle crèche est prévue - est bientôt terminée ; les dix-sept logements sociaux de la rue Pauline seront livrés courant 2013... Nous travaillons aussi sur la réhabilitation du quartier de la Redoute qui est un véritable projet de ville, avec de nouveaux espaces communs de vie et un projet de théâtre. La construction du nouvel immeuble de la Société Générale va démarrer. Il accueillera environ 4 000 employés. Le projet Péripole, dans la zone de l'avenue de Lattre de Tassigny, est en cours d'étude.

À Fontenay : *Et le projet de rénovation de la piscine ?*

J.-F. V. : La piscine municipale a fermé ses portes en novembre 2012. Les travaux de rénovation, qui changeront radicalement le visage des bassins et du complexe, devraient aboutir à l'automne 2014. Les Fonte-

naysiens bénéficieront alors d'une toute nouvelle piscine, répondant à leurs attentes et besoins. Cet équipement, construit en 1973, avait besoin d'une réhabilitation. D'abord pour répondre aux normes d'hygiène et de sécurité mais également pour intégrer la question environnementale et du développement durable. Ainsi, des économies d'eau et de dépenses énergétiques, l'isolation du bâtiment, un nouveau traitement de l'air seront réalisés. L'offre de service sera diversifiée pour les usagers : création d'un bassin ludique, agrandissement du bassin d'apprentissage (en inox), création d'un espace bien-être et remise en forme, restauration rapide, accès aux personnes à mobilité réduite. Les douches et des vestiaires seront revisités.

À Fontenay : *Où en êtes-vous de la mise en œuvre du programme local de l'habitat ?*

J.-F. V. : Le PLH a été élaboré autour de trois orientations majeures : >>>

“ L’asphyxie des finances locales se poursuit. ”

>>> la réhabilitation et construction de logements, le développement durable et la mixité sociale que nous souhaitons développer sur l’ensemble du territoire de la commune, tout en veillant à maintenir le caractère agréable et pavillonnaire de la ville mais sans l’intensifier.

L’autre axe important concernait la question du surloyer, qui a été remis en cause. En 2012, plusieurs opérations de réhabilitations et de constructions ont été inaugurées et des logements neufs seront livrés en 2013 comme je le disais précédemment. D’autres opérations ont également été réalisées dans le domaine privé et seront terminées cette année, comme rue du Clos-d’Orléans, le PLH imposant une part de logements sociaux dans les constructions privées.

À Fontenay : *Le développement de la ville pose la question des moyens financiers surtout en période de préparation budgétaire.*

J.-F. V. : Nous sommes en cours d’élaboration du budget 2013 de la ville. Devant une situation économique et sociale qui s’aggrave, et qui demanderait sans doute des réponses ambitieuses et audacieuses, nous nous heurtons aux décisions de l’État de geler les dotations en 2013 et de les baisser en 2014 et 2015. Ainsi, alors que les besoins des citoyens augmentent, nos moyens diminuent. Toutes les villes sont confrontées à ce problème. L’Association des Maires de France, réunie il y a quelques mois en congrès, s’interrogeait : « *Comment développer les services à la population avec des moyens contraints ?* » Au moment où il y aurait besoin d’un engagement fort de l’État, de plus de service public pour répondre aux besoins de la population, l’asphyxie des finances locales se poursuit. Ce n’est pas satisfaisant. Pour ma part, je veux poursuivre les investissements dont notre ville a besoin, répondre aux souhaits de la population, donner des moyens à notre collectivité pour bien travailler.

Je refuse d’augmenter la pression fiscale locale sur les familles et de réduire l’activité du service public. C’est un choix difficile, certes, mais je suis persuadé que nous pouvons y arriver, notamment dans le cadre du service public. J’espère que dans un proche avenir, le gouvernement actuel remettra en cause dans sa globalité la réforme des collectivités territoriales voulue par Monsieur Sarkozy et envisagera une réforme en profondeur de la fiscalité. La solidarité doit rester de mise dans notre ville, une solidarité étendue envers les plus démunis et la classe moyenne, les seniors, les personnes handicapés, les femmes seules... Ainsi, nous avons mis en place, il y a deux ans une réforme des quotients familiaux pour davantage de justice sociale et pour garantir la mixité dans toutes les activités que nous proposons. Nous n’oublions pas les jeunes, dont certains vivent moins bien que leurs parents. Cela nous impose de nouvelles responsabilités : penser une politique transversale et innovante en matière de



Les moyens de transport de demain doivent être efficaces, rapides et accessibles à l’ensemble de la population.



« L'approfondissement de la démocratie locale est également un point fondamental. »

formation professionnelle (même si ce n'est pas de la compétence des communes), de logement, d'accès à la culture et aux loisirs. C'est pourquoi je souhaite que la ville se lance dans le dispositif des emplois d'avenir.

À Fontenay : *Vous avez réactivé les zones bleues dans certains quartiers alors que la question du stationnement dans la commune est complexe ?*

J.-F. V. : Nous avons fait le choix de la zone bleue et nous allons l'étendre cette année. Il conviendra d'ailleurs de renforcer l'équipe de la police municipale pour la faire respecter. Le but des zones bleues est de ventiler le stationnement dans les quartiers commerçants et de déloger les voitures ventouses. Je pense que c'est positif pour le commerce de proximité.

Concernant le stationnement, la question est posée dans toutes les villes. L'usage de la voiture s'est en effet développé. D'ailleurs, nous allons ouvrir un parking public de 50 places rue Dalayrac. Il est aujourd'hui courant que les ménages en possèdent plusieurs. De plus, en banlieue, la voiture est quasiment une nécessité tant les lacunes des transports collectifs inter-banlieues sont grandes.

Il faut noter que la majorité des autres communes font payer le stationnement, ce qui n'est pas notre cas. Le stationnement est gratuit et c'est un engagement que nous respecterons. Proposer un abonnement pour les riverains à plus de 300 euros l'année comme le fait Vincennes, revient en définitive à augmenter les impôts de manière détournée... Pour diminuer le recours aux voitures, il faut changer les habitudes, développer les transports collectifs, promouvoir les circulations douces et alternatives comme le vélo, les zones 30 ...

À Fontenay : *Qu'en est-il de l'amélioration des réseaux de transports ?*

J.-F. V. : Agir pour améliorer les conditions de transport sur la ligne A du RER et sur l'ensemble des transports en commun est plus que nécessaire. Je note que certaines rénovations, insuffisantes, ont déjà été réalisées. Val de Fontenay est une gare intermodale avec les RER A et E, elle devrait également accueillir à terme le tramway T1, une station d'Orbival - le métro pour la banlieue qui s'inscrit dans le trajet du Grand Paris Express - et enfin, le prolongement de la ligne 1 du métro. Nous avons également le projet de relier les deux stations du RER, Moreau David et Val-de-Fontenay. La venue du Grand Paris Express, comme pour Orbival, est importante pour notre ville, mais également pour le département et son expansion économique. Les moyens de transport de demain doivent être efficaces, rapides et accessibles à l'ensemble de la population. C'est pourquoi il faut que le gouvernement réintègre les crédits nécessaires pour la réalisation de ce programme, c'est un nouveau combat aujourd'hui.

À Fontenay : *Vous avez récemment interpellé Manuel Valls, ministre de l'intérieur sur le manque d'effectifs de la police nationale sur la ville...*

À Fontenay, les effectifs de la police nationale sont passés de 139 fonctionnaires en 1999 pour une ville de 50 921 habitants à actuellement 102 pour 53 600 habitants et la gendarmerie a fermé. Rejeter la responsabilité de la sécurité publique sur les maires ne mènera à rien, alors que c'est une mission régalienne de l'État. Nous avons besoin d'une police nationale bien formée, républicaine, présente sur les

quartiers qui assure ses missions : prévention, dissuasion et répression quand elle est nécessaire. De plus, il faut s'attaquer aux problèmes du logement, du chômage, et de l'échec scolaire qui jette dans la marginalisation une partie de la jeunesse.

À Fontenay : *Vous insistez souvent sur l'enjeu de la démocratie participative.*

J.-F. V. : Nous faisons preuve de volontarisme depuis des années pour mettre en branle une réelle démocratie participative, en développant tout un arsenal d'outils propices à l'expression citoyenne, comme les conseils de quartier, au sein desquels les habitants déterminent librement les ordres du jour. Ce sont des lieux d'échanges constructifs, qui permettent de tisser du lien social et de bâtir au quotidien le « vivre ensemble ». Notons aussi que régulièrement le conseil municipal propose aux Fontenaysiens de s'exprimer directement sur les sujets qui les intéressent, et que tous sont retransmis en direct sur le site Internet de la ville. Nous souhaitons également renforcer les commissions municipales et les conseils ouverts au public, comme ceux de crèche, d'école, ou encore les conseils d'équipements sportifs ou culturels, et créer un conseil de gestion de la halle Roublot. Les permanences d'élus sont une garantie de proximité entre les élus et leurs administrés. Je reçois entre 20 et 30 Fontenaysiens par semaine. Et en début de mandat, un observatoire des engagements a été créé, organisme indépendant chargé de faire le point sur l'évolution des 140 engagements. Il présentera un bilan précis dans les mois qui viennent. Et cette année nous allons organiser les rencontres de la ville qui ont pour but de réfléchir à la ville de demain face aux défis auxquels nous sommes confrontés. Nous souhaitons associer à cette initiative tous les habitants ainsi que les associations. >>>

“ Le développement durable et l'écologie sont l'une de nos priorités. ”



La fête des Solidarités en décembre 2012.

>>> À Fontenay : Monsieur le maire, comment abordez-vous l'année 2013 ?

J.-F. V. : Notre ligne de conduite est et restera le « Vivre ensemble ». Cela suppose de lutter contre les inégalités et de résister aux conséquences de la crise économique.

Trois axes me paraissent essentiels : d'abord, la solidarité. Nous l'entendons au sens large avec le droit à la culture, au sport, aux vacances avec des tarifs modulés en fonction d'un quotient familial à la santé, à un cadre de vie de qualité, au logement pour tous...

Nous avons créé Fontenay-sous-Soleil pour ceux qui ne partent pas en vacances, nous avons mis en place le Pass Solidaire, les quotients familiaux ont été revus...

Ensuite, le développement durable et l'écologie sont l'une de nos priorités. Nous cherchons à limiter les gaz à effet de serre, à réduire les pollutions et, par là même, les coûts de fonctionnement énergétique. Le PLH tient compte aussi de cette problématique.

Enfin, comme je le disais l'approfondissement de la démocratie locale est également un point fondamental. Elle rejoint notre volonté de vivre ensemble et la manière dont chacun participe à la vie de la commune.

À Fontenay : À l'approche des élections municipales de 2014, comment se porte votre majorité ?

J.-F. V. : Nos relations sont bonnes, mais ce sont surtout les membres de la majorité qui pourraient vous le dire ! Nous avons développé le travail collectif sur toutes les grandes questions. Cependant, il reste des différences d'approche, d'autres types de préoccupations, y compris au sein même de chaque groupe car nous sommes une majorité très large regroupant toutes les composantes de la gauche. Mais rien de plus normal ! Il y a des discussions et il n'est pas toujours facile de parvenir à des accords sur tout, mais c'est le débat, la franchise, la recherche de l'intérêt général qui l'emporte. Vous savez, chaque

élu est responsable d'un secteur d'activité, notamment les adjoints. Ce sont des gens passionnés par leur mission et il est donc normal qu'ils aient aussi, parfois, une vision prioritaire dans leur domaine de responsabilité. Il nous faut donc, en permanence, rechercher l'équilibre. Je crois que nous y parvenons. D'ailleurs, tous les grands projets portés par notre programme ont toujours été adoptés en conseil municipal.

À Fontenay : Avez-vous quelque chose à ajouter ?

J.-F. V. : Permettez-moi, pour conclure, de souhaiter à tous les Fontenaysiens, une très bonne année 2013 et de les assurer que d'une part je me battraï à leurs côtés pour que notre pays s'engage résolument dans le changement et d'autre part de ma détermination à tout mettre en œuvre avec eux, pour que Fontenay soit toujours plus une ville à vivre pour tous. ■

Propos recueillis par Manuela Martins

Faites la ville !

Au printemps 2013, les « Rencontres pour Fontenay - Faites la ville » proposeront à tous les Fontenaysiens des rendez-vous pour parler de Fontenay, dialoguer, se rencontrer. Entretien avec Sylvie Tricot-Devert, adjointe au maire, chargée du développement de la démocratie locale et de l'intervention citoyenne



Sylvie Tricot-Devert (avec des lunettes) lors d'une rencontre avec les associations en novembre 2012.

À Fontenay : *Au printemps prochain auront lieu les « Rencontres pour Fontenay. Faites la ville. » De quoi y sera-t-il question ?*

S. T.-D. : Il s'agira de parler de Fontenay, de son présent et de son futur. Il y sera beaucoup question du « Vivre ensemble », qui est si caractéristique de notre ville. Mais justement, la formule ne doit pas devenir un emblème ou un slogan. Cela doit rester un engagement concret, chargé de valeurs humaines, du souci des autres, de solidarité. Ces Rencontres seront aussi l'occasion de s'arrêter sur les multiples chantiers qui transforment et transformeront nos quartiers : il est important de s'entendre sur le sens souhaité ou souhaitable de ces changements. Elles vont s'inscrire dans la grande concertation commencée il y a deux ans, dans le cadre de l'Agenda 21, qui place le développement durable au cœur de l'avenir de Fontenay.

À Fontenay : *À qui s'adressent ces rencontres ?*

S. T.-D. : Notre objectif est que tous les habitants se sentent concernés par ces enjeux. À Fontenay-sous-Bois, la vie citoyenne est très riche. Les conseils de quartiers, les commissions municipales, les réunions publiques mobilisent des centaines de personnes. Le conseil municipal, diffusé sur le site Internet de la ville, est très suivi. Avec les Rencontres, il s'agit de faire partager bien plus largement encore les valeurs du « vivre ensemble » et les défis de la transformation urbaine. Nous allons profiter des événements très variés qui rassemblent les Fontenaysiens, pour leur permettre de s'exprimer, échanger, dialoguer. Un grand nombre d'initiatives municipales habituelles porteront donc la marque des Rencontres et revêtiront une dimension particulière.

À Fontenay : *En somme, vous voulez apporter la discussion là où se trouvent les Fontenaysiens, plutôt que de les réunir dans une salle.*

S. T.-D. : Oui. Mais il ne s'agit pas seulement de débattre. Il s'agit surtout de provoquer des rencontres. Des rencontres

entre habitants d'horizons et d'opinions différentes, entre jeunes et moins jeunes, entre habitants de tel et tel quartier. Des rencontres pour se parler, certes, mais aussi pour partager des valeurs communes, mieux se connaître, mieux se comprendre. Dans cette optique, oui, nous voulons aller vers les gens. Cela dit, il y aura des débats, et notamment « Les Rencontres du jeudi soir ». Nous y inviterons des intervenants extérieurs reconnus, pour aborder des sujets qui nécessitent d'aller en profondeur, d'exposer des conceptions contradictoires afin d'avancer tous ensemble dans la compréhension de questions de société qui nous concernent tous.

À Fontenay : *Allez-vous solliciter la participation des habitants ?*

S. T.-D. : L'entraide, la vitalité des liens sociaux, la « civilité »... c'est bien sûr l'affaire de la ville et du service public municipal, mais c'est aussi celle d'associations, de citoyens engagés et, tout simplement, de chaque personne. Nous proposons aux associations, aux bureaux des conseils de quartier et à d'autres acteurs, de s'inscrire dans ces Rencontres, afin qu'elles soient nourries de leur énergie et de leur créativité. Ceux qui y participent viennent avec leurs préoccupations et leurs idées. Tout au long du printemps, nous irons à la rencontre des Fontenaysiens pour les interroger sur tel ou tel sujet. Nous avons aussi le projet de rassembler toutes les petites vidéos qui ont recueilli la parole des habitants depuis deux ans à l'occasion de micro-trottoirs, de documentaires, de réunions de quartier... et de faire une grande diffusion de tout cela à la fête de la Madelon, qui clôturera nos Rencontres. Nous voulons que ces Rencontres soient un moment de convivialité et réservent quelques surprises. La fête en est une dimension importante. D'ailleurs, l'intitulé de cet événement comporte une joyeuse ambiguïté : « Faites la ville » demande votre participation. Cela s'entend aussi comme un appel à la fête. Cette volonté de gaïté et d'optimisme traversera nos Rencontres pour Fontenay. ■

Petite enfance

Répondre aux besoins

À Fontenay, la petite enfance est une priorité depuis de nombreuses années. L'occasion de faire le point avec Françoise Garcia, adjointe au maire en charge de la petite-enfance.



Françoise Garcia (en veste rose) à la crèche des Moulins en 2011.

À Fontenay : *Plusieurs projets d'accueil de la petite enfance sont en cours. Pouvez-vous nous les présenter ?*

F.G. : Une crèche multi-accueil de 25 berceaux, (460 m²) est prévue dans l'opération du 18, 20 rue Dalayrac. Elle ouvrira en septembre 2013. De plus, suite aux travaux de la piscine, la crèche Clairefontaine va déménager, au premier semestre 2013. Elle sera installée rue La Fontaine. La ville a fait l'acquisition d'une crèche modulable avec un espace bien défini pour chaque temps du quotidien de l'enfant. Cette structure, homologuée par la Caisse d'allocations familiales, nous permet de doubler la superficie d'accueil des enfants.

À Fontenay : *La ville est-elle en mesure de répondre à toutes les demandes d'accueil des petits Fontenaysiens ?*

F.G. : Depuis longtemps, la municipalité porte un intérêt particulier à l'accueil de la petite enfance. Les équipements municipaux et les deux crèches collectives départementales accueillent actuellement 468 enfants. Reste que malgré nos efforts, il est difficile de répondre à toutes les demandes. Actuellement, environ 42 % des demandes sont acceptées, ce qui est plutôt bien en comparaison avec d'autres villes. Ainsi chaque année, la commission d'attribution de places en crèche étudie plus de 600 dossiers. En 2012 nous avons eu 834 demandes. L'idéal serait bien sûr de satisfaire toutes les requêtes. Régulièrement, la municipalité ouvre de nouvelles structures comme je le disais précédemment. Les dernières en date sont la crèche des Alouettes avec 25 places et la crèche inter-entreprises, rue La Fontaine, dans laquelle 15 places sur 30 sont réservées pour la ville. Mais Fontenay compte aussi 350 assistantes maternelles libérales agréées par le président du conseil général qui accueillent à leurs domiciles des enfants.

À Fontenay : *Un conseil des crèches existe depuis 2006. À quoi sert cette instance ?*

F.G. : Inscrit dans une démarche de démocratie participative, le conseil des crèches est une structure composée d'élus de la municipalité, des directrices des crèches, de la coordinatrice petite enfance, et des représentants élus des personnels des crèches et des parents. Conformément au décret du

1^{er} août 2000 relatif aux établissements et services d'accueil des enfants, ce conseil répond à l'obligation d'aborder « la définition de la place des familles et de leur participation à la vie du lieu d'accueil. » Cette instance, qui se réunit une fois par an, est un lieu de consultation et de concertation entre parents et professionnels de la petite enfance, au service du bien-être et de l'épanouissement des enfants. Il rentre dans le cadre du Projet éducatif municipal, et ne doit pas se substituer aux réunions existant déjà entre les parents et le personnel encadrant.

À Fontenay : *La ville a aussi un Relais des assistantes maternelles...*

F.G. : Il va être transféré cette année dans un local de 250 m² à côté de la nouvelle crèche au 18-20 rue Dalayrac. Le Relais des assistantes maternelles - RAM - est une structure municipale qui a un rôle d'accompagnement, de ressources, d'échanges, d'écoute et de médiation auprès des assistantes maternelles agréées, indépendantes de la ville. Le RAM n'est ni un lieu d'accueil d'enfants ni l'employeur des assistantes maternelles, mais il favorise une stabilité de l'accueil des petits chez leur nounou. Des activités d'éveil y sont proposées aux petits Fontenaysiens qui sont animées par les assistantes maternelles encadrées par des éducatrices municipales de jeunes enfants. De plus afin de rompre l'isolement des assistantes maternelles nous avons mis en place des RAM mobiles dans quatre quartiers de la ville.

À Fontenay : *Qu'en est-il de l'intégration des jeunes enfants porteurs d'un handicap dans les crèches ?*

F.G. : Les crèches de la ville ont toujours accueilli des enfants porteurs d'un handicap. Néanmoins, aujourd'hui, la ville veut aller plus loin en prévoyant un accueil adapté à ces enfants. Nous prenons en compte chaque enfant dans sa différence. Nous prévoyons un accueil attentif des enfants porteurs d'un handicap ou atteints de maladie chronique dans chaque lieu d'accueil. Pour ce faire, la municipalité a permis la création d'un poste de professionnelle-renfort dans les structures où un enfant handicapé est accueilli, afin de soutenir les équipes. ■

Propos recueillis par Manuela Martins

Une députée de proximité

Laurence Abeille, élue, le 17 juin, députée de la 6^e circonscription du Val-de-Marne, qui englobe Vincennes, Saint-Mandé et Fontenay-sous-Bois est aussi adjointe au maire en charge de l'urbanisme. Entretien.



Laurence Abeille au micro lors de l'inauguration de la maison de retraite la Dame blanche en mai 2012.

À Fontenay : *Que découvrez une jeune députée au lendemain de sa première élection ?*

L.A. : Quand on arrive à l'Assemblée, quelques jours à peine après l'élection - et, dans mon cas, après une longue et rude campagne -, on rentre immédiatement dans le vif du sujet, c'est à la fois passionnant et complexe. Ce qui domine assez vite, une fois passée l'émotion très réelle de pénétrer pour la première fois, en tant qu'élue, dans ce lieu symbolique de notre République, c'est le sentiment de responsabilité, la nécessité de ne pas perdre de temps et d'entrer dans le débat et le fonctionnement parlementaire. C'est assez difficile car les « nouveaux » ne se connaissent pas : les députés arrivent des quatre coins de la France, ils sont rapidement inondés de papiers, de règlements en tout genre. Et en tant que femme, on ressent très fortement que l'on est dans une assemblée dominée par les hommes. Il faudra que cela change !

À Fontenay : *Vous êtes membre de la commission du développement durable et de l'aménagement du territoire. Comment fonctionne cette commission, quel est son rôle ?*

L.A. : Cette commission a été créée en juillet 2009. Les domaines de compétence de la commission du développement durable et de l'aménagement du territoire sont l'aménagement du territoire, la construction, les transports, l'équipement, les infrastructures, les travaux publics, l'environnement et la chasse. Peu de projets de lois la concernent directement, en revanche nous examinons et donnons notre avis sur beaucoup de sujets qui dépendent d'autres commissions comme pour la loi sur logement pour laquelle ma commission a été saisie pour avis. Mais le 13 décembre, une loi en lien direct avec notre commission a été adoptée. Elle instaure la participation du public dans le débat sur les installations qui ont une incidence sur l'environnement. Nous auditionnons les ministres, mais aussi des organismes et des personnalités. Par exemple, nous nous sommes saisis récemment de la question des OGM suite à l'étude du professeur Séralini. Ces auditions servent à nous éclairer sur des sujets d'actualité afin de travailler les textes législatifs.

À Fontenay : *Pensez-vous que les électeurs attendent une plus grande proximité avec leur député et des actions concrètes dans le territoire qu'il représente ?*

L.A. : Je suis extrêmement sollicitée par les habitants de ma circonscription et plus particulièrement, dans un contexte de crise économique et sociale, par les citoyens les plus en

difficulté qui sont inquiets sur les orientations nationales mises en œuvre. Il en va de même au sein de mon groupe politique. On s'interroge sur la politique gouvernementale actuelle et on espère qu'une inflexion pourra être donnée en 2013 pour un budget plus à gauche et un peu plus écolo. Je pense notamment à la question de la transition énergétique et à une évolution du modèle économique que l'on ne voit pas venir. Pour échanger avec les habitants de ma circonscription, j'ai décidé d'ouvrir une permanence, à Fontenay, qui sera d'une part un lieu de travail pour mes collaborateurs et moi-même et d'autre part un endroit où les gens qui viendront pourront suivre le travail que je fais à l'assemblée. Par ailleurs, dès cette année, je compte mettre en place avec ma suppléante PS, Claire Lemeunier, des ateliers ouverts à la population afin de débattre sur divers sujets. Le premier portera sur les emplois d'avenir.

À Fontenay : *Quels sont les grands dossiers locaux (transports...) que vous comptez porter à l'assemblée ?*

L.A. : Je défends le 31 janvier une proposition de loi relative à l'application du principe de précaution définie par la Charte de l'environnement aux risques résultant des ondes électromagnétiques.

J'ai relayé auprès de la Ministre la demande de locataires qui souhaitent des rénovations thermiques de leurs logements. Sur les transports je suis très satisfaite que le STIF ait adopté le prolongement du T1 jusqu'à Val de Fontenay. À propos du métro Arc Express, j'ai interpellé le président Huchon lors de son audition par la commission dont je suis membre. De plus, je me suis beaucoup investie contre le risque de fermeture de l'hôpital Bégin. J'ai rencontré le personnel et les syndicats. J'ai écrit au Ministre de la Défense à ce sujet, qui m'a confirmé que Bégin ne fermerait pas. C'est une très bonne nouvelle !

Enfin pour terminer, permettez-moi de souhaiter aux habitants de la circonscription la meilleure année possible dans un contexte difficile pour bon nombre d'entre eux. Mon action à l'assemblée nationale vise à tenter d'améliorer la vie de chacun et dans mon action politique je pense plus particulièrement à ceux qui sont les plus fragiles. ■

Propos recueillis par Manuela Martins

Permanence de Laurence Abeille

15 ter, avenue de la République - Tél. : 09 67 17 39 77.
À l'assemblée nationale - Tél. : 01 40 63 49 92.
Courriel : labeille@assemblee-nationale.fr

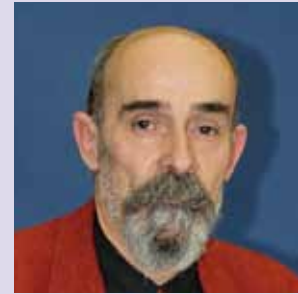
Le maire, les adjoints, les conseillers délégués...



Jean-François VOGUET
Maire



Pascal CLERGET*
1^{er} adjoint délégué
à l'Administration,
au service public et à
la coordination du travail



Michel TABANOU*
2^e adjoint délégué
aux Affaires culturelles



Laurence ABEILLE*
3^e adjointe déléguée
à Urbanisme.
Députée de
la 6^e circonscription



Michel CARRÉ*
4^e adjoint délégué
au Cadre de vie,
à l'environnement et
à la gestion des déchets



**Marie-Jo
DO ROSARIO***
5^e adjointe déléguée aux
Relations internationales,
au cimetière, au chauffage
urbain et au marché de Noël



Hervé POIRIER*
6^e adjoint délégué
à la Citoyenneté
internationale



Martine ANTOINE*
7^e adjointe déléguée à
l'Enfance, à l'Éducation
et à la Jeunesse.



Patrice BÉDOURET*
8^e adjoint délégué
aux Finances et au budget.



**Anne-Marie
XAMBEU***
9^e adjointe déléguée
à l'Écologie eu au
développement durable



**Nathalie
COUPEAUX***
10^e adjointe déléguée
à l'Action sociale, à
la solidarité et au handicap



**Louis Mohamed
SEYE***
11^e adjoint délégué aux
Collectivités territoriales,
à l'intercommunalité et
adjoint de quartier



**Sylvie
TRICOT-DEVERT***
12^e adjointe déléguée
au développement de
la démocratie locale et à
l'intervention citoyenne
et adjointe de quartier



**Clémence
AVOGNON-ZONON***
13^e adjointe déléguée à
la Politique de la ville, au
contrat urbain de cohésion
sociale (CUCS) et adjointe
de quartier



Nora SAINT-GAL*
14^e adjointe déléguée
aux Droits des femmes et
pour l'égalité



FRANÇOISE GARCIA*
15^e adjointe déléguée
à la Petite enfance, l'hygiène
et à la santé



**Jean-Philippe
GAUTRAIS***
6^e adjoint délégué à l'Habitat,
au développement durable
des quartiers,
adjoint de quartier



Murielle MICHON*
17^e adjointe déléguée au
Développement économique;
aux entreprises,
aux commerces et
aux marchés forains.



**Marion LEGOUY-
DESAULLE***
18^e adjointe déléguée au
Patrimoine bâti communal.

Permanences des élus

sur rendez-vous

LES PERMANENCES DE VOS ÉLUS SONT SUR

 www.fontenay-sous-bois.fr

Le maire, les adjoints

- ▶ **Jean-François VOGUET**
01 49 74 75 09
- ▶ **Pascal CLERGET**
01 49 74 77 97.
- ▶ **Michel TABANOU**
01 49 74 77 91.
- ▶ **Laurence ABEILLE**
01 49 74 77 52.
- ▶ **Michel CARRÉ**
01 49 74 77 87.
- ▶ **Marie-José DO ROSARIO**
01 49 74 75 40.
- ▶ **Hervé POIRIER**
01 49 74 75 40.
- ▶ **Martine ANTOINE**
01 49 74 75 91.
- ▶ **Patrice BÉDOURET**
01 49 74 77 27.
- ▶ **Anne-Marie XAMBEU**
01 49 74 77 52.
- ▶ **Nathalie COUPEAUX**
01 49 74 75 56.
- ▶ **Louis-Mohamed SEYE**
01 49 74 77 88.
- ▶ **Sylvie TRICOT-DEVERT,**
01 49 74 75 56.
- ▶ **Clémence AVOGNON-ZONON**
01 49 74 77 91.
- ▶ **Nora SAINT-GAL**
01 49 74 77 82.
- ▶ **Françoise GARCIA**
01 49 74 75 27.
- ▶ **Jean-Philippe GAUTRAIS**
01 49 74 75 91.
- ▶ **Murielle MICHON,**
01 49 74 75 27.
- ▶ **Marion LEGOUY-DESAULLE**
01 49 74 75 88

Les conseillers municipaux délégués

- ▶ **Michèle PERRIGUEUX**
01 49 74 77 87.
- ▶ **Bernard BÉNÉDICT**
01 49 74 77 91.
- ▶ **Ali SAOUDI**
01 49 74 52 29.
- ▶ **Michèle LE GAUYER**
01 49 74 75 40.
- ▶ **Marc BRUNET**
01 49 74 77 52.
- ▶ **Gilles SAINT-GAL**
01 49 74 77 82.
- ▶ **Claude MALLERIN**
01 49 74 77 85.
- ▶ **Jean-Luc CARRIER**
01 49 74 75 27.
- ▶ **Pierre VIÉNOT**
01 49 74 77 52.
- ▶ **Tiffany ERMENAULT**
01 49 74 77 91.
- ▶ **Sabina VAYSSE**
01 49 74 75 27.
- ▶ **Murielle RÉTIF**
01 49 74 52 29
- ▶ **Georges LOCKO**
01 49 74 75 88.
- ▶ **Loïc DAMIANI-ABOULKHEIR**
01 49 74 52 29.
- ▶ **Sokona NIAKHATÉ**
01 49 74 52 29.
- ▶ **Julien RATRON**
01 49 74 77 52.
- ▶ **Assia BENZIANE**
01 49 74 52 29.
- ▶ **Beltrande BAKOULA**
01 49 74 75 88.

* Élu(e) de la majorité municipale

...les conseillers municipaux



Michèle PERRIGUEUX*
Conseillère municipale déléguée à l'Intégration de l'animal en milieu urbain et à l'environnement



Bernard BENEDICT*
Conseiller municipal délégué à l'Information et à la communication



Ali SAOUDI*
Conseiller municipal délégué au Sport et à l'enfance



Michèle LE GAUYER*
Conseillère municipale déléguée à la Sécurité, à la prévention et à la médiation



Marc BRUNET*
Conseiller municipal délégué aux Circulations douces et aux transports locaux



Gilles SAINT-GAL*
Vice-président du Conseil général
Conseiller municipal délégué aux Sports, activités physiques et sportives



Claude MALLERIN*
Conseiller municipal délégué à la Voirie, à la circulation, aux transports et aux anciens combattants.
Syndic.



Jean-Luc CARRIER*
Conseiller municipal délégué à la Recherche de subventions



Pierre VIÉNOT*
Conseiller municipal délégué à l'Économie



Tiffany ERMENAU*
Conseillère municipale déléguée au Handicap



Sabina VAYSSE*
Conseillère municipale déléguée aux Relations avec les collectivités territoriales européennes



Murielle RETIF*
Conseillère municipale



Georges LOCKO*
Conseiller municipal délégué à l'Orientation, à l'apprentissage et à la formation professionnelle



Loïc DAMIANI-ABOULKHEIR*
Conseiller municipal délégué à la Ville numérique



Sokona NIAKHATE*
Conseillère municipale déléguée à l'Interculturalité, à la promotion de la diversité et de la coopération décentralisée



Julien RATRON*
Conseiller municipal



Assia BENZIANE*
Conseillère municipale



Bakoula BELTRANDE*
Conseillère municipale déléguée à la mise en place et au suivi de l'observatoire de santé

* Élu(e) de la majorité municipale



**Jean-Pierre
REMINIAC**
Conseiller municipal



**Marie-France
JOURDAN**
Conseillère municipale



**Jean-Jacques
ACCHIARDI**
Conseiller municipal



Martine RIOU
Conseillère municipale



**Christophe
ESCLATTIER**
Conseiller municipal



Pierre RAMADIER
Conseiller municipal



Agnès ARCIER
Conseillère municipale



Sylvette MINNAERT
Conseillère municipal

Vos conseillers généraux



Liliane PIERRE
Conseillère générale
du canton Ouest

► 6^e Vice-présidente du Conseil général, chargée du Service public départemental, de la Recherche et de l'Enseignement supérieur.

Elle vous reçoit sans rendez-vous lors de ses permanences tous les mercredis de 17h à 19h à l'Hôtel de ville : 4, Esplanade Louis Bayeurte

Vous pouvez aussi la rencontrer lors des conseils de quartiers.

Pour la joindre :

À l'Hôtel de ville : 01 49 74 77 85.

Au Conseil général : 01 43 99 71 45.

ou par mail : liliane.pierre@cg94.fr



Gilles SAINT-GAL
Conseiller général
du canton Est

► 11^e Vice-président du Conseil général, chargé de la Jeunesse, du Tourisme et des Loisirs.

Permanence à l'hôtel de ville tous les jeudis sur rendez-vous de 17h à 19h30.

Tél : 01.49.74.77.82

gilles.saint-gal@cg94.fr



Laurence ABEILLE
Députée

Votre députée

► Permanence

15 ter, avenue de la République

Tél. : 09 67 17 39 77.

À l'assemblée nationale

Tél. : 01 40 63 49 92.

Courriel : labeille@assemblee-nationale.fr

Les réalisations 2012 et 2013

1. Maison de retraite Dame-blanche

Reconstruction de la maison de retraite intercommunale de la Dame blanche.

2. Le Kosmos

Rénovation du cinéma Le Kosmos.

3. Rue Gabriel-Lacassagne

Aménagement paysager de la rue Gabriel-Lacassagne.

4. Aile Est

Aménagement de nouveaux bureaux pour la direction de la Population, de l'Éducation, la Coordination éducative locale et la police municipale dans l'Aile Est de l'Hôtel de Ville.

5. Stade Pierre-de-Coubertin

Réalisation d'un revêtement synthétique au stade Pierre de Coubertin.

6. Logements sociaux

Construction de 30 logements sociaux au 1 bis, avenue Foch.

7. Parc des Carrières

Fin des travaux d'aménagement de l'éco Parc des Carrières. Ouverture prévue au printemps 2013.

8. Piscine

Réhabilitation de la piscine.
Fin des travaux : automne 2014.

9-13. Rue Dalayrac

Au 18-20, rue Dalayrac : Construction d'un immeuble de 42 logements collectifs sociaux, de 11 maisons de ville en accession sociale, et réalisation d'une crèche de 25 berceaux, et d'un relais assistantes maternelles : fin des travaux prévue en février 2013. Ouverture de la crèche : septembre 2013.

10. Stade Le Tiec

Construction d'une salle polyvalente au stade Le Tiec.

11. Quartier des Parapluies

Aménagement du quartier des Parapluies en zone 30.

12. Quartier de la Redoute

Requalification du quartier de la Redoute. Étude d'urbanisme finie. Travaux de voirie prévus en 2013.

14. Stade Georges-Merlen

Réalisation d'un revêtement synthétique au stade Georges-Merlen.

15. Avenue Charles-Garcia

Requalification et mise en sécurité de l'avenue Charles-Garcia (2^e phase).

16. Rue Pauline

17 logements sociaux des 5-9, rue Pauline. Achèvement fin 2013.





**Journée internationale
de la lutte
contre les
violences
faites aux
femmes**

**Course-marche
La Mirabal
Ciné-débat
Lectures
Rencontres**

Dimanche 25 novembre 2012



Service Public
c'est à nous
TOUS

Fontenay-sous-Bois



une ville à vivre

Programme complet : www.fontenay-sous-bois.fr



David Cellie
dans le parc de
l'hôtel de ville.

Janvier

Il est de tradition en ce début d'année de se souhaiter les meilleurs vœux et surtout une bonne santé. Janvier en jardinage est aussi le mois des grandes résolutions ; voyons ce qu'il est possible de faire pour préparer doucement le jardin au retour des beaux jours et donc au réveil de la nature...

Les conseils

Planter. Dans vos plantations de haies d'espèces caduques, veillez à respecter les distances avec le voisinage. Déplacez vos graminées, plantez des hellébores au grand charme et les nouveaux arbres les jours hors gel.

Entretien. Déposez vos cendres, riches en potassium, autour des rosiers, la résistance aux maladies sera meilleure. Griffiez au pied des arbustes, cela favorisera la pénétration des eaux de pluies.

Tailler. Coupez les arbustes à floraison estivale, s'il ne gèle pas, (hibiscus, tamaris, buddleia), mais pas ceux qui fleurissent au printemps.

Élaguez les arbres, les branches mortes et mal placées.

Protéger. Abrisser les vivaces sensibles au froid, l'agapanthe, l'acanthé, le penstemon, et la sauge.

Les gestes bio

Récupérer l'eau de pluie et favoriser les plantes et les pratiques culturales peu consommatrices d'eau doivent désormais devenir un réflexe. Nourrir les oiseaux en hiver est une excellente initiative, cela maintient un bon écosystème au sein de votre jardin.

Février

Les conseils dans le jardin

Tailler. À la fin du mois, rabattez à 3 ou 5 yeux les rosiers buissons plus âgés, le dernier œil doit être dirigé vers l'extérieur. Éclaircissez vos arbustes à floraison estivale comme l'hortensia, le buddleia, le céanothe et l'altéa. Taillez les glycines à deux yeux pour les pousses latérales et réduisez de moitié les pousses de l'année.

Planter. Plantez les rosiers, en leur apportant du compost, les plantes grimpantes, et déplacez vos arbres et arbustes devenus gênants. Installez en place les marcottes de rhododendrons. Replantez dans la terre de bruyère les azalées reçues en cadeau lors des fêtes. Divisez les agapanthes en composant des touffes de 2 ou 3 pousses avec leurs racines, puis replantez-les.

Entretien. Nettoyez les vivaces. Mettez en place les treillages pour les plantes grimpantes.

Étalez du compost dans les massifs à raison de cinq poignées par mètre carré et griffez la terre pour l'incorporer au sol, votre terre est ainsi fertilisée jusqu'à l'été. Terreutez superficiellement votre pelouse pour lui redonner du tonus.

Nouveauté : les conseils au potager

Commencez à organiser votre potager pour les mois à venir. Plantez l'ail rose, l'oignon et les échalotes en rang. Semez au chaud les tomates, piments et poivrons. Récoltez les choux et les poireaux.

Mars

Les conseils

Planter : les vivaces dans les massifs, les rocailles et les plates-bandes ; les hellébores ; les plantes grimpantes telles que clématites et chèvrefeuilles ; les arbustes de terre de bruyère.

Tailler : les rosiers à 3 ou 5 yeux, le dernier œil doit être dirigé vers l'extérieur ; les glycines à 2 yeux pour les pousses latérales et réduire de moitié les pousses de l'année ; les hortensias (attention ! ne pas toucher les nouvelles branches qui partent de la base, car elles portent déjà les fleurs de cet été).

Bouturer : le buis. Plantez les boutures d'une dizaine de centimètres dans des pots avec un mélange de terre et de sable ; orientez les pots à l'ombre côté nord. Au printemps prochain, la plantation est prête.

Entretien : les massifs et apporter de l'engrais organique (sang séché ou corne broyée). N'enlevez pas complètement les protections hivernales, car des gelées peuvent encore arriver.

Potager, verger

C'est le moment de planter les variétés précoces de pommes de terre dans une terre riche, l'ail rose, les échalotes et les fraisiers en godets. Plantez également les arbustes à petits fruits (framboisiers, groseilliers, cassissiers). Divisez les pieds de ciboulette, menthe et rhubarbe.

Avril

Les conseils

Semer : les annuelles directement en place, les soleils, pavots, nigelle de Damas et cosmos ; les nouvelles pelouses, ressemez les parties abîmées.

Planter : les rosiers et les conifères en conteneur, les camélias (même en fleurs cela vous permet de choisir en étant sûr de la floraison).

Multiplier : divisez les tubercules des dahlias et des cannas, également des bambous puis des graminées.

Tailler : remettez en forme les géraniums qui ont passé l'hiver à l'abri. Taillez les arbustes à floraison printanière une fois que celle-ci est terminée, c'est le cas des forsythias, spirées, cognassiers du Japon.

Entretien : désherbez entre vos vivaces et nettoyez vos massifs.

Enlever : les protections hivernales autour des plantes frileuses.

Pour le potager et les fruitiers

Semez en pleine terre les carottes, courgettes et les haricots lorsque le sol atteint une dizaine de degrés.

Plantez les laitues à côté des oignons, car elles puisent l'excès d'azote dont les oignons n'ont pas besoin ; les aromatiques ; de la vigne et les petits arbres fruitiers comme les groseilliers et les framboisiers.

Binez l'ail, éclaircissez tous les semis.

Divisez la rhubarbe et la menthe. **Greffe** les oliviers.

Mai

Les conseils

Planter : les plantes à massif d'été (géraniums, sauges, sauges, gauras, verveines) ; des vivaces en pots dans les rocailles en bordures des allées et mélangez-les à vos massifs d'été cela fera de belles compositions ; les rosiers en conteneur.

Couper : toutes les fleurs flétries de printemps (tulipes, narcisses...). Nettoyez les primevères et les myosotis pourris par le froid de cet hiver. Coupez les fleurs fanées des rhodos, des pivoines et des camélias. Laissez les muscaris monter en graines, ils se ressèmeront et cela donnera un effet de masse.

Arroser : toutes les nouvelles plantations.

Retourner : votre compost une fois par mois.

Sortir : vos dernières plantes qui sont encore à l'abri, mi-mai, plus de risque de gelées.

Tailler : les rejets des rosiers (gourmands) qui poussent sous la greffe en affaiblissant les pieds. Rabattez à moitié les branches de lilas ayant fleuri ; les arbustes en fin de floraison comme le forsythia, la spirée. Faites des boutures d'hortensias et de lilas.

Semer votre pelouse : pensez à enfouir la graine à l'aide d'une griffe.

Potager et fruitiers

Semez maintenant des légumes que vous souhaitez obtenir cet automne, comme les betteraves et les endives. Plantez les pieds de tomates en prenant soin de les tuteurer. Déposez au fond du trou quelques feuilles d'orties sans les racines, cela fera un engrais vert et offrira une meilleure résistance aux maladies.



Binez régulièrement autour de vos légumes et enlevez les adventices avec leurs racines. Le binage améliore la croissance en permettant une meilleure pénétration de l'eau.

Buttez les pommes de terre. Mettez de l'engrais riche en potasse au pied des arbres fruitiers.

Traitez les fruitiers contre l'oïdium, la cloque du pêcher à la bouillie bordelaise surtout après la floraison.

Juin

Les conseils

Couper. Supprimez les boutons latéraux des rosiers à grandes fleurs et retirez les fleurs fanées des hémérocailles. Taillez les spirées, les deutzias, les genêts, les seringat et les buis.

Récolter. Arrachez les derniers bulbes de printemps dont les feuilles ont fané, rentrez-les à l'abri, et laissez-les à l'air dans une caissette.

Planter. Choisissez des plantes résistantes à la sécheresse comme les pourpiers et les géraniums. Plantez les fleurs annuelles, telles que les géraniums, les sauges, les bidens, les verveines. Pensez au palmier de Chine aux charmes exotiques.

Entretien. Éliminez les herbes indésirables très régulièrement. Arrosez les plantes les plus sensibles à la sécheresse comme les hortensias, les rhodos et les azalées.

Tondre. Coupez votre pelouse toutes les semaines afin d'épaissir le gazon. Remontez la hauteur de coupe de la tondeuse pour éviter que l'herbe ne sèche trop vite.

Semer. C'est le dernier mois ou c'est encore possible, car après il faudra attendre le passage des fortes chaleurs de l'été.

Potager, verger

Récoltez l'ail.

Taillez systématiquement toutes les pousses au-dessus des feuilles des tomates et coupez au-dessus du quatrième groupe de fleurs. **Semez** les poireaux pour la fin de l'hiver.

Plantez les patates douces en rang de 10 cm de profondeur, dont la récolte se fait en hiver, et notez que c'est une plante grimpante aux jolies fleurs bleues.

Par temps sec, arrosez vos plantations au pied et non pas sur le feuillage.

Supprimez les fruits en surnombre sur les fruitiers. Pour les pêchers, laissez un fruit tous les 10 cm pour avoir une meilleure récolte.

Protégez les fraisiers avec un filet de protection contre les oiseaux, car, comme vous, ils attendent que les fraises soient bien rouges pour les dévorer.



Août-Septembre

Les conseils d'été au jardin

Tailler. Si vous partez en vacances, coupez les fleurs de vos rosiers, ou de vos autres plantes à fleurs, pour favoriser une nouvelle floraison à votre retour. Taillez également les haies et les buissons ardents.

Entretien. Enlevez régulièrement vos fleurs fanées pour obtenir une floraison abondante. Tuteurez les dahlias et roses trémières, qui craignent les rafales de vent, et palissez les plantes grimpantes. Désherbez les massifs des plantes envahissantes de façon écologique, c'est-à-dire manuellement.

Arrosez le soir à la base des plantes après une journée de forte chaleur, ainsi que deux fois par semaine les plantes en jardinières.

Récolter les graines de pavots.

Multiplier. Marcotez la glycine. C'est aussi le moment de bouturer le lilas des Indes, l'hamamélis, le caryopteris, le troène, le houx, la potentille et de nombreux autres arbustes.

Potager et fruitier

Récoltez les laitues, radis et carottes. Taillez les courgettes et les tomates. Buttez les pieds de vos haricots une fois la première série de feuilles bien développée. Griffez la terre autour des plantations pour casser la croûte, l'eau pénétrera plus facilement. Semez les engrais verts dans les parcelles vides du potager.

Supprimez les fruits en trop grosse quantité sur les arbres fruitiers. Les framboisiers et groseilliers ont un enracinement superficiel donc ils supportent mal la sécheresse, paillez-les et arrosez le soir ou tôt le matin. Dégagez les grappes de la vigne et traitez. Ensachez les fruits pour les protéger des insectes et des oiseaux.

Septembre

Les conseils de septembre

Multiplier. Récoltez les graines de fleurs comme les capucines, cléomes, lupins, roses trémières et les tabacs d'ornement de dahlias.

Faites-les bien sécher, puis enfermez-les dans un bocal. Pensez à l'étiqueter avec le nom, la date et la couleur des plantes. Multiplier les pivoines en divisant la souche.

Bouturez les arbustes, comme les tamaris, ifs et buissons ardents.

Entretien. Rabattez au raz du sol les longues hampes florales des roses trémières.

Supprimez les fleurs fanées des dahlias pour obtenir de grosses fleurs pour vos vases, également au fur et à mesure celles des plantes à massif.

Binez et arrachez les adventices au pied des arbres et des arbustes.

Planter. Commencez vos emplettes de bulbes de printemps. Plantez des vivaces et des choux décoratifs qui égayeront vos massifs cet hiver.

Semez des coquelicots pour obtenir une floraison dès le mois de mai, ainsi que votre gazon - il doit être enraciné avant le début de l'hiver.

Tailler. Coupez vos lavandes à la cisaille, les arbustes à floraison estivales, et les haies plutôt à la fin du mois.

Potager

Enlevez les feuilles apportant de l'ombre aux tomates afin que les fruits mûrissent correctement.

Semez mâche, oignons, oseille, épinards et poireaux, vous aurez des légumes précoces.

Disposez le cerfeuil en rangs distants les uns des autres de 20 centimètres, puis cueillez dès que le feuillage atteint 10 cm.

Placez une tuile ou des tessons de pots de fleurs sous les potirons pour les aider à mûrir.

Récoltez vos pommes de terre quand les feuilles sont fanées et les pétioles de rhubarbe.

Fruitier

Supprimez les feuilles qui font de l'ombre aux grappes de raisin.

Récoltez le raisin, les prunes, les mûres, et faites des confitures !

Commencez à cueillir certaines poires et pommes. Les fruits mûrs se décrochent tout seuls. Ne déposez pas au compost les fruits malades, jetez-les à la poubelle.

Octobre

Conseils dans le jardin

Entretien. Retirez les plantes annuelles au fur et à mesure qu'elles fanent. Coupez les dernières hampes florales des roses trémières. Tondez le gazon, pas trop court, pour lui permettre de passer l'hiver sans trop souffrir. Ramassez les feuilles mortes pour en faire du compost si elles proviennent d'un arbre sain.

Arracher. Récupérez les cannas à la fourche, coupez les tiges et mettez à sécher avant de les ranger pour l'hiver. Parfois ils peuvent rester sur place selon les endroits abrités, mais la partie aérienne gèle.

Abriter. Commencez à rentrer dans un local frais et aéré les lauriers roses, lantanas, agrumes et les plantes du sud.

Planter. Choisissez des gros calibres de bulbes de printemps et plantez-en beaucoup, par exemple regroupés par variétés.

Plantez également : les bisannuelles, primevères, pensées, giroflées, myosotis, les chrysanthèmes, les choux décoratifs, les plantes de terre de bruyère, les arbres et arbustes à feuillage caduc, ainsi que les conifères avant le gel. Pour les haies au feuillage persistant, faites varier les espèces et, pourquoi pas, optez pour une haie fleurie.

Égayez votre gazon en plantant des petits bulbes de crocus, muscaris, scyilles. Pour la disposition, laissez faire le hasard les jetant.

Couper. Taillez les arbustes qui ont fleuri en période estivale.

Multiplier. Divisez les plantes vivaces.

Potager et fruitier

Récoltez les potirons - en prenant soin de ne pas les cogner - les pommes, les poires, les châtaignes, noix et noisettes.

Rentrez les carottes, les navets d'automne, les betteraves rouges à la fin du mois.

Semez les radis sous châssis pour les protéger du froid.

Étalez le fumier ou compost sur les parcelles libres et bêchez l'ensemble.

Plantez les arbres fruitiers, l'époque est idéale.

Taillez vos kiwis, en coupant les rameaux ayant donné beaucoup de fruits, et les framboisiers.

Novembre

Les conseils

Arracher. Enlevez les plantes annuelles, cannas, sauges, géraniums. Laissez sur place les ostéospermums et les plantes résistantes au froid.

Marquer. Placer un tuteur aux emplacements des plantes dont le feuillage disparaît l'hiver, comme les pivoinés et les anémones du Japon.

Ramasser. Mettez les feuilles mortes au compost ou laissez-les sur place dans les massifs arbustifs.

Épandre. Dispersez les cendres de bois de cheminée dans les massifs, 200 gr/m².

Protéger. Entourez les potées et les bacs de plastique à bulles, cela protégera les racines du gel, mais aussi la poterie. Protégez les plantes sensibles au gel : olivier, laurier rose.

Planter. Plantez les pensées, les primevères, les myosotis et les giroflées, également les bulbes de printemps en les mélangeant aux fleurs et aux vivaces. Plantez les rosiers en motte ou en racines nues et tous les végétaux tant qu'il ne gèle pas. Le taux de réussite avoisine les 100 % en cette période.

Nourrir. Apportez de l'engrais organique, comme le fumier de cheval, le sang desséché ou la corne broyée, aux rhododendrons. La décomposition lente fournira les éléments essentiels au développement de vos plantes.

Potager et fruitier

Arrachez les restes des plants de tomates et déposez-les au compost.

Amendez le sol avec de l'or brun (algues, crottin de cheval).

Labourez le sol à grosses mottes, l'hiver fera le reste en brisant les mottes.

Vidangez et mettez hors gel vos arrivées d'eau extérieures.

Récoltez les mâches.

Plantez les fruitiers, c'est de saison.

Supprimez les vieux bois des groseilliers et cassissiers.

Taillez les pommiers et poiriers palissés.

Décembre

Conseils dans le jardin

Entretien. Protégez vos plantes les plus sensibles aux gelées avec un voile d'hivernage. La neige brûle les boutons des camélias, qui tombent sans fleurir.

Profitez des soldes sur les bulbes de printemps, mais attention à ne pas acheter des bulbes épuisés dont les feuilles sont déjà sorties.

Paillez les massifs de vivaces.

Décorer. Déposez des guirlandes animées (étanches) sur vos arbres ou vos arbustes. Pensez aux feuillages de houx, de lauriers tin, et de hêtre pour votre table.

Tailler. Élaguer et supprimer les branches mortes de vos arbres.

Bouturer. Faites des boutures de vos figuiers.

Planter. Continuez les plantations tant qu'il ne gèle pas.

Travaux divers

En cas de neige, **balayez** les allées et votre trottoir. **Épandez** du sel, mais attention à ne pas en mettre à proximité des plantations. Dans la véranda **traitez** contre les aleurodes.

Nettoyez tous les outils de jardinage et réparez-les. Pensez à vérifier votre tondeuse en prévision des beaux jours.

Conseils bio

Achetez si possible un sapin de France, ils sont cultivés et coupés spécialement pour Noël. Vérifiez qu'il est frais. Un sapin fraîchement coupé laisse tomber au plus 5 à 6 aiguilles.

Potager et fruitier

Labourez le sol à grosses mottes au motoculteur ou à la bêche.

Plantez les fruitiers en dehors des jours de gel.

Récoltez les endives.

Bon jardinage !

David Cellie



5 FONTENAY-sous-BOIS
Incendie de l'Usine de Pianos
des frères GAVEAU

Incendie à l'usine
de pianos Gaveau.



Belle époque

1908

Janvier

La municipalité souhaite la création d'une ligne de tramway jusqu'au métropolitain de Vincennes. Pour le bien-être des habitants, l'installation d'une cabine téléphonique au bureau auxiliaire des postes avenue de la République est souhaitée. De nouvelles canalisations de gaz sont prévues rue André-Laurent pour un meilleur éclairage. Une colonne affiche de spectacles sera installée place Moreau-David. La société lyrique la Gaieté est subventionnée. Un livret de caisse des retraites pour la vieillesse sera attribué aux enfants pour développer le goût de l'épargne.

Mars

La soumission des travaux de menuiserie pour l'aménagement du bureau de postes est ratifiée. Le projet de la construction du groupe scolaire de l'Ouest est modifié : élargissement des classes et des vestibules, aménagement des logements pour le directeur et la directrice, les plans et devis sont approuvés. Un emploi de cantonnier est créé pour le nettoyage des avenues de Stalingrad et de la République où l'on vient de construire en grand nombre. À la suite de l'incendie de l'usine Gaveau survenu le 12, le conseil décide de donner un secours de chômage de mille francs aux ouvriers privés de travail.

Avril

Des secours sont prévus pour les pompiers qui ont été atteints de blessures entraînant une incapacité de travail. Rappelons que l'incendie a privé d'eau la commune et que l'usine est restée fermée pendant un an.

Mai

Le 16 mai Victor Mussault est réélu maire par vingt et une voix contre une. Les délégués dans les différentes commissions sont nommés. Le conseil demande qu'une horloge soit installée au fronton de la gare et qu'elle soit visible de tous les points de la place. Une partie de la rue Saint-Vincent est baptisée rue Vinciguerra pour rendre hommage à un homme dévoué qui s'est rendu utile à la commune.

Juin

Le compte administratif 1907 et celui du receveur municipal sont approuvés. Le comité de la fête des Rigollots est subventionné. Le conseil émet le vœu que, lors des exercices militaires sur le territoire, les soldats ne pénètrent pas sur les terrains de culture. Il demande une large tolérance pour les jeux de tennis et de croquet dans le bois de Vincennes et qu'une surveillance active

soit exercée pour que le public, qui vient s'ébattre sur les pelouses, observe une tenue décente.

Juillet

On vote le budget supplémentaire. Marthe Chillaud, élue jeune fille la plus vertueuse, est nommée rosière. L'installation de chaises au kiosque à musique lors des concerts fait l'objet d'une concession. Le maire a reçu une pétition qui signale que des faits regrettables se sont passés au bal Matat, 143 rue Dalayrac. Il demande au préfet de police de retirer l'autorisation de tenir bal pour la tranquillité et la sécurité publique. La création d'une 9^e classe à l'école de garçons Victor-Duruy est impérative.

Octobre

Le service des cantonniers est réorganisé, le salaire du garde champêtre augmenté ainsi que l'indemnité de classes aux instituteurs. Au 186 rue des Moulins, dans un quartier en pleine extension, il est prévu de créer un bureau de tabac. Le legs de Madame Lesourd, cent francs de rente pour l'entretien des vieillards à l'hospice, est accepté. Comme il est équitable et démocratique de faire payer un droit à toute personne qui occupe le domaine public, il est établi un droit de stationnement pour les tramways.

Novembre

Le budget primitif 1909 est voté, la société musicale la Lyre reçoit une subvention. On procède à l'élection des délégués pour les élections sénatoriales.

Décembre

La construction du groupe scolaire va commencer, les premières soumissions des entreprises sont approuvées. ■

Françoise Cluzel

Ancienne responsable des archives municipales



Le kiosque à musique
de la place
Moreau-David.

Cette année-là, le maire, Victor Mussault, préside aux destinées de Fontenay depuis deux ans. Il est entouré de vingt et un conseillers municipaux. Voici l'inventaire des activités du conseil, extrait du registre des délibérations.

Cette semaine là, les films *Rêve* et *Charlot s'évade* sont à l'affiche de l'Élysée Cinéma.



Mémoire cinématographique

De l'Élysée au Kosmos

Si, depuis 1934, les cinéphiles savourent les films du Kosmos, n'oublions pas que celui-ci a eu deux grands frères. L'un se situait 23 rue Dalayrac et se nommait le Palais des Fêtes, l'autre faisait face au Kosmos de l'autre côté de l'avenue de la République, il s'appelait l'Élysée Cinéma. Le premier ferma ses portes en 1973, après soixante ans de bons et loyaux services. Quant au second... mystère. Qui saura nous conter son histoire ? ■

Françoise Cluzel
Ancienne responsable des archives municipales



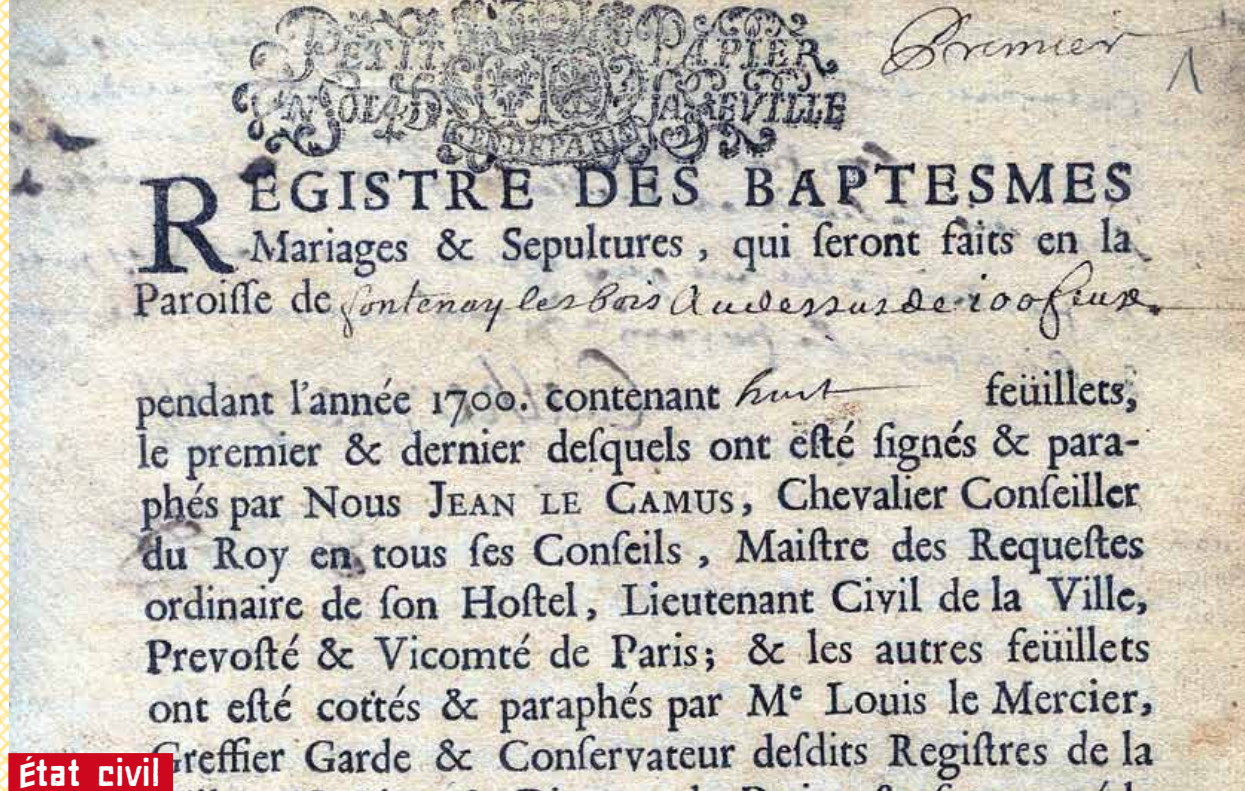
Le balcon de la salle primitive devenu le parterre du Kosmos.



La belle façade du Kosmos avant sa transformation.



Le Palais des Fêtes était aussi une salle de théâtre. Longtemps les écoliers y sont venus pour la distribution des prix en fin d'année.



Première page du registre paroissial de 1700.

État civil

Les registres paroissiaux

Jusqu'en 1792, c'est le curé de la paroisse qui consigne les actes de baptêmes, de mariages et de sépultures sur des recueils connus sous le nom de registres paroissiaux. Les actes officiels qui instituent leur tenue obligatoire sont l'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539 pour les baptêmes et celle de Blois, en 1579, pour les mariages et les sépultures.

A la suite de la médiocre application de ces textes, l'ordonnance de 1667, connue sous le nom de Code Louis, réglemente de façon précise la tenue des registres. Dans chaque paroisse, les actes de baptêmes, mariages et sépultures devront être rédigés en une seule série chronologique sur deux registres. Le premier portera la signature des témoins et sera conservé par le curé. Le second ira au greffe du tribunal royal. Selon une nouvelle ordonnance de 1736, les curés devront tenir désormais deux originaux de valeur probante, également signés par les témoins.

Du registre paroissial à l'état civil

À l'origine, le registre paroissial est un livre où sont enregistrés les actes nominatifs et datés qui témoignent qu'un sacrement de baptême ou de mariage chrétien a été conféré aux membres de la communauté. Le curé enregistre aussi les actes qui témoignent d'une sépulture chrétienne. Le décret de laïcisation de l'état civil du 20 septembre 1792 prescrit l'ouverture de trois registres distincts pour les naissances, les mariages et les décès, tenus en double. Il introduit l'obligation de confectionner des tables annuelles ainsi que des tables décennales. Le maire, ou l'officier municipal qui en reçoit la délégation, se substitue au curé à partir du 1^{er} janvier 1793. Désormais, l'état civil concerne l'ensemble des Français, toutes religions confondues. Les registres paroissiaux conservés dans les presbytères sont alors transférés dans les mairies. C'est ainsi que les archives municipales conservent la collection des registres depuis l'année 1700.

Le contenu des actes

Principale source pour tout chercheur qui veut retracer l'histoire de sa famille, les registres paroissiaux sont aussi la base des recherches en matière de démographie historique (nuptialité, mortalité, natalité, crises démographiques). Mais les registres fourmillent également d'autres informations. On y trouve des actes relatifs au baptême des cloches, à la

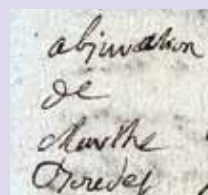
nomination de la sage-femme, du curé, du procureur de la fabrique. Certains actes précisent les conditions du décès si celles-ci sont inhabituelles ou violentes. On peut y découvrir des actes d'abjuration d'adeptes de la religion réformée pour échapper aux persécutions qui ont suivi la révocation de l'édit de Nantes en 1685. Témoins de la vie quotidienne dont les curés se sont fait les chroniqueurs, ils permettent d'entrevoir les événements de la vie du village. Codifiés et formalisés, les registres de l'état civil ont perdu ces annotations insolites.

Morceaux choisis

En décembre 1734, le curé est obligé de retranscrire deux actes parce que, indique-t-il, les souris ont rongé une partie du registre. En 1708, l'acte de sépulture de Philippe Guigny précise qu'il a été retrouvé dans une vigne, mort de coups qui lui ont été donnés. Le 6 octobre 1718 est le jour de la bénédiction de la seconde grosse cloche baptisée Claude Elisabeth, du nom de ses parrains et marraines Claude de Marsy et Elisabeth de Périgny. Le 17 décembre 1702, Louise Gosset, femme de Jean Pérolle, maître chirurgien, présente ses lettres d'apprentissage fait à l'Hôtel-Dieu de Paris. Après avoir été interrogée sur les fonctions pertinentes à son état, le curé, l'ayant trouvée capable, la reçoit sage-femme de la commune. Le 26 février 1705, Louis Barbaran, ancien marguillier, est inhumé au cimetière en présence, entre autres, de Jacques Houzeau, son compagnon lors du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. ■

Françoise Cluzel

Ancienne responsable des archives municipales



Acte d'abjuration du 21 juillet 1757. Détail.



Le clocher de l'église Saint-Germain.

Mésaventures ecclésiastiques

Le siège de clocher

La révolution de 1830, née de l'hostilité de l'opinion à l'égard de la politique conservatrice de Charles X, se déroule sur trois journées, les 27, 28 et 29 juillet, dites les « Trois Glorieuses ». Le 9 août, Louis-Philippe I^{er}, ayant prêté serment à la charte organisant le nouveau régime, est proclamé « roi des Français. »

Selon le récit d'une certaine Catherine Steichenz, cet événement semble avoir soulevé l'enthousiasme des Fontenaysiens. Ce récit narre une aventure qui se déroula au village, et dont les protagonistes, outre les habitants, sont le maire Antoine Wion et le curé Joseph-Sébastien

Robert. En voici une fidèle transcription.

Le 29 juillet

Grande scène d'un petit drame qui s'est passé il y a quatre jours à Fontenay-sous-Bois. Voyez toute la disgracieuse aventure qui advint il y a quelques jours à Fontenay-sous-Bois près Vincennes. Point n'avait jamais montré de joyeuseté, de bonhomie ni de tolérance le bon curé de Fontenay. Sévérité, rudesse s'abritaient dans son cœur, les plaisirs innocents de ses chers paroissiens ne lui plaisaient pas, aussi grande était la haine qu'on avait pour lui dans la commune.

Le 29 juillet dernier, à la tombée de la nuit, liesse de réjouissance dans l'endroit de Fontenay. Cocarde au cœur, drapeau tricolore au vent, les paysans dévilainisés pour toujours, formés en garde nationale, le maître d'école à leur tête, s'étaient rendus à la porte de l'église où la boutique d'un cabaretier, qui avait été forcé de mettre la clé sous la porte parce qu'il vendait du mauvais vin, avait été transformée en corps de garde. Le maître d'école qui sait écrire avait été prié de tracer sur l'enseigne cette seule phrase : Vive la charte ! Vive la liberté !

Le 19 août

Tout s'était bien passé jusque là. Mais voilà-t-il pas que le 19 août, on aperçoit le quidam qui, le soir, effaçait la patriotique devise ; bousculé, battu et interrogé ensuite, le quidam plus bête que méchant répond pour se disculper qu'il ne suit que les ordres du bon curé. Or, les Vêpres étant finies, le curé ôtait alors son surplis. « *Courons à l'église corriger monsieur le curé* » disent les paysans, qui se souvenaient des violences de leur bon pasteur. Vous dire ce qui serait arrivé si le maire et son adjoint, accourus au bruit, n'avaient ralenti leur première fureur, c'est ce qui n'est point en mon pouvoir.

« *Nous ne voulons que le forcer à remettre les mots qu'il a effacé* » crièrent-ils alors, et les portes de l'église furent soudain ouvertes. Mais le curé ne les avait point attendus, il s'était d'abord retranché dans la sacristie. Mais, ne se trouvant pas assez en sécurité, il s'était réfugié dans le clocher. C'est alors que commença un des plus beaux sièges de clocher dont il ait été fait mention dans l'histoire des trois Gil Blas, et le siège même de Troie pâlirait devant l'assaut donné au clocher de Fontenay, s'il se trouvait un pareil Homère pour le chanter. On aurait dit que tous les cailloux du département s'étaient donné rendez-vous dans les mains des rustiques assaillants. En vain, le bon curé se mettait-il sous la cloche, il ne savait plus où donner de la tête. Et, probablement au bout de trois heures de siège, aurait-il passé un mauvais moment si le maire et son adjoint, après avoir enfin apaisé leurs chers administrés, n'étaient allés décrocheter le vénérable pasteur et ne l'avaient reconduit au presbytère bras dessus bras dessous, sans pouvoir cependant le garantir des brocards et des épigrammes des beaux esprits de Fontenay. Ceci vous prouve, cher lecteur, que le devoir des curés surtout est de ne prêcher que paix et concorde et que celui qui fait mal s'expose à ce que mal lui advienne. Fin du siège du clocher. À la suite de cette escarmouche, hasard ou coïncidence, un nouveau curé, Armand-Charles Guilbert, est nommé à l'église Saint-Germain. À la mairie Jean-François Vidiard succède à Antoine Wion. En effet, sur ordre du ministère de l'intérieur, les maires sont provisoirement remplacés, le temps d'élaborer une nouvelle loi municipale, qui sera adoptée le 21 mars 1831. ■

Françoise Cluzel
Ancienne responsable des archives municipales



Rupture symbolique avec le passé, la monarchie de Juillet reprend comme emblème le drapeau tricolore.

L'inauguration du groupe scolaire, le 27 septembre 1970.



La Redoute

L'école Romain-Rolland et son quartier

Le quartier de la Redoute doit son nom à un ouvrage de fortification construit en 1833, avant même l'édification du fort de Nogent dix ans plus tard. En 1921, le terrain est loué par l'autorité militaire à la commune qui l'utilise comme dépôt de matériaux destinés à l'ouverture de chantiers.

La commune demande l'aliénation du terrain à son profit pour y installer un terrain de sport. L'acte de vente est signé en 1952. Quelques années plus tard, la municipalité décide de l'affecter à la construction de logements. La société d'HLM la Seimaroise est chargée de la construction qui démarre en 1966.

L'école Romain-Rolland

Un premier projet de construction d'une école, prévoyant 35 classes, date de 1962. Deux ans après, un nouveau programme, lié à un accroissement très sensible des enfants d'âge scolaire dû à la construction de plus de quatre cents logements de la résidence Romain-Rolland, est établi par l'architecte Alexandre Spivac. Il compte vingt classes élémentaires, dix pour les filles et dix pour les garçons, ainsi que six classes maternelles et trois logements de directeur. Les plans sont agréés en 1967, et la construction peut commencer l'année suivante. Maintes péripéties, parmi lesquelles la nature du terrain qui nécessite des fondations spéciales et maintes observations des services préfectoraux retardent le chantier. L'école n'ouvrira ses portes qu'en 1970. La décoration du préau de l'école primaire est l'œuvre de l'artiste peintre Jean Monneret. Sa fresque, en mosaïque de pâte de verre, intitulée *Les Cosmonautes*, rappelle l'événement majeur que constitue la conquête spatiale. L'école maternelle comporte une autre fresque signée C. Barraud, elle représente le règne animal.

Le club collège

À l'origine, les locaux du club collège étaient occupés par une ludothèque. Innovatrice en la matière, la ville avait créé cet équipement, pris en charge par le service de l'enfance, en 1973. Lieu d'observation et d'apprentissage intégré à la cité, elle était basée sur le prêt de livres, de jeux et jouets. Des animateurs encadraient les enfants et animaient les jeux. Au-delà de cette fonction, des animations, des sorties culturelles et sportives, des préparations de spectacle s'étaient développées au fil du temps. Incendiée en 1983, l'idée fut alors que la remise à neuf soit effectuée par les jeunes du quartier, ce qui sera réalisé l'année suivante. En 1992, la décision est prise de créer un lieu spécifique pour

accueillir les 12-15 ans, déjà moins concernés par les activités enfants et pas encore par celles du service de la jeunesse. Le club pour les collégiens, passerelle entre les centres de loisirs et les antennes jeunesse, propose diverses activités, des ateliers, des sorties, des week-ends à thème.

L'antenne jeunesse

L'ouverture des antennes jeunesse résulte de la prise de conscience, dans les années 1980, de la nécessité de mener un travail de prévention avec les jeunes dans les quartiers. Elles ont une fonction d'animation en liaison avec le service de la jeunesse. Ouverte en 1983, la salle du quartier est un lieu de rencontres où les animateurs donnent des informations pour l'avenir scolaire et professionnel des jeunes. Ils peuvent s'y adonner à des activités sportives et de loisirs. Rénovée en 1991 par les utilisateurs eux-mêmes, équipée d'un bar, de la télévision, de magnéscope et de consoles de jeux, un programme est alors mis en place autour du sport et de la musique. En 1997, l'antenne se déplace au 6 allée Maxime-Gorki. En même temps que la rénovation du quartier, elle s'installe dans un nouveau local fonctionnel et de plus grande capacité d'accueil.

Le quartier, dominé par sa tour, a fait l'objet de plusieurs campagnes d'aménagement avec la réhabilitation des bâtiments, des plantations d'arbres et des installations de mobilier de jeux. ■

Françoise Cluzel

Ancienne responsable des archives municipales



La fresque de Jean Monneret, *Les Cosmonautes*.



Micheline CHARLE.

Les 6 femmes élues au conseil municipal en 1945

Un vœu de l'Assemblée consultative d'Alger (24 mars 1944) est suivi, à la Libération, par une ordonnance du 5 octobre 1944 accordant le droit de vote aux femmes.

Pour la première fois, les femmes votent aux élections municipales des 29 avril et 13 mai 1945, ce sont les premières élections depuis les législatives de 1936. Les dernières municipales avaient été celles de 1935.

Lors de ces élections, l'élan populaire de la Libération et les idéaux de la Résistance se traduisent par un glissement à gauche dans les communes. À Fontenay cette tendance se vérifie avec la victoire de la liste présentée par le communiste André Laurent. Pour la première fois des femmes, électrices et éligibles, vont siéger au conseil municipal installé le 18 mai. Six femmes, parmi lesquelles des veuves de résistants fusillés, qui représentent 20 % des 30 membres nouvellement élus.



Bruna LE TIEC (1915-1975)

Veuve de Georges Le Tiec, résistant FTP, fusillé le 7 mars 1944 au Mont Valérien.

Née en Italie, où son père était menuisier, elle arrive en France à l'âge de 7 ans.

Elle est naturalisée française par son mariage.

Ouvrière conditionneuse à la pharmacie centrale des hôpitaux de Paris, elle est élue jusqu'en 1947. Elle travaille dans différentes commissions : administration générale et personnel, ravitaillement, hygiène et œuvres sociales, sport et préparation militaire.

Micheline CHARLE (1910-1987)

Veuve de Gaston Charle, résistant FTP fusillé le 7 mars 1944 au Mont Valérien

Élue jusqu'en 1947, Elle faisait déjà partie du conseil municipal provisoire en 1944.

Le 9 juin 1945, elle est la première femme à être élue adjointe au maire.

Elle exerce les fonctions de présidente de la commission hygiène et œuvres sociales. Elle est déléguée à la commission administrative du Bureau de Bienfaisance et siège également à la commission de révision de la liste électorale.

C'est sous son impulsion que fut ouvert en 1948 le dispensaire du 23 boulevard de Verdun, ancien centre d'accueil pour les prisonniers de guerre.



André Laurent.

Germaine MAURY (1905-1992)

Veuve d'Edouard Maury, résistant FTP fusillé le 29 décembre 1943 au Mont Valérien.

Élue de 1945 à 1954, elle fait partie des commissions des finances, de l'hygiène et des œuvres sociales, de l'enseignement et de la bibliothèque.



Aimée MATTERAZ (1901-1976)

Militante au Secours Populaire Français avant guerre, elle s'occupe de la solidarité avec l'Espagne républicaine. C'est ainsi qu'elle recueille chez elle un petit espagnol à la fin des années 1930.

Résistante à l'Assistance Française, mouvement de solidarité clandestin, elle est membre du conseil municipal provisoire en 1944.

Au sein du conseil municipal elle s'occupe particulièrement de l'aide aux personnes âgées. Elle était connue pour son efficacité, sa gentillesse, son énergie et son attachement à notre ville. Elle est membre des commissions suivantes : administration générale et personnel, hygiène et œuvres sociales, chaussures et textile, enseignement et bibliothèque. Elle est aussi vice-présidente du conseil d'administration du dispensaire. Elle est élue jusqu'en 1971. Elle est en même temps présidente du comité local de l'Union des Femmes Françaises.

Germaine ROUSSETTE (née en 1892)

Infirmière, épouse de l'herboriste de l'avenue de la République. Élue jusqu'en 1953, elle fait partie des commissions suivantes : travaux, ravitaillement, hygiène et œuvres sociales. Elle siège au conseil d'administration du dispensaire, et assure aussi la vice-présidence de la commission chaussures et textile. En 1946, elle est nommée déléguée suppléante pour représenter l'assemblée communale au conseil d'administration de l'hôpital intercommunal de Montreuil.

Ernestine RAVEAU (née en 1892)

Élue jusqu'en 1953, elle est membre de la commission hygiène et œuvres sociales, et de la commission des fêtes.

Françoise Cluzel
Ancienne responsable des archives municipales

À noter à votre agenda

Janvier

- ▶ Voeux de la municipalité

Mars

- ▶ Assises de l'égalité femmes/hommes
- ▶ Soirée de la Madelon
Fête de la cité

Avril

- ▶ Festival de Passage
- ▶ Semaine du développement durable

Mai

- ▶ Portes-ouvertes des ateliers d'artistes
- ▶ Handicapades
- ▶ Nature en ville
- ▶ Inauguration du parc des Carrières

Juin

- ▶ Festival de la Madelon

Juillet-août

- ▶ Fontenay-sous-Soleil
- ▶ Les Rendez-vous de la rentrée

Septembre

- ▶ Journée des associations sportives
- ▶ Journées du patrimoine
- ▶ Journée de l'animal
- ▶ Fêtes d'automne

Octobre

- ▶ Artcité
- ▶ Gourmandines et Marché paysan
- ▶ 10 km de Fontenay

Novembre

- ▶ Semaine des droits de l'enfant
- ▶ Quinzaine de la solidarité internationale
- ▶ Quinzaine de sensibilisation contre les violences faites aux femmes

Décembre

- ▶ Festival des Aventuriers
- ▶ Marché de Noël
- ▶ Mois de la solidarité

À Fontenay

sur tous les fronts de l'info

En janvier 2011, la nouvelle formule du journal municipal était lancée. Un magazine de 24 pages avec de nouvelles rubriques, une place plus importante à la photo, est présent depuis deux ans, dans votre boîte aux lettres tous les quinze jours. Les lecteurs peuvent aussi nous suivre sur le site de la ville et les réseaux sociaux. Depuis le 9 octobre 2012 À Fontenay a sa télé locale.



À Fontenay online

Depuis septembre 2011, une partie de la page d'accueil du site Internet de la ville est dédiée à À Fontenay. Cet espace réservé à la rédaction du journal a pour objectif d'être complémentaire du magazine et permettre d'être plus réactifs en matière d'actu.



À Fontenay TV

Depuis le mois d'octobre 2012, Fontenay a sa télé. L'objectif est de diversifier les canaux d'information à destination des Fontenaysiens en créant tous les quinze jours (dans un premier temps) un journal de six minutes intégrant une première partie actu. (2 mn) ; une deuxième partie zoom (3 mn) et enfin un agenda (1 mn). Le lancement sur le site Internet de la ville a eu lieu le 9 octobre.



À Fontenay sur les réseaux sociaux

Depuis plusieurs mois, vous pouvez aussi nous suivre sur Facebook et bientôt sur Twitter.



faites la ville
RENCONTRES POUR FONTENAY



**JEAN-FRANÇOIS VOGUET, MAIRE,
LA MUNICIPALITÉ, LE CONSEIL MUNICIPAL
VOUS SOUHAITENT UNE**

BONNE ANNÉE 2013

DANS UNE VILLE QUI A DU RELIEF.